

PATRONAGE S^T PIERRE
DON BOSCO
PATRONAGE S^T PIERRE

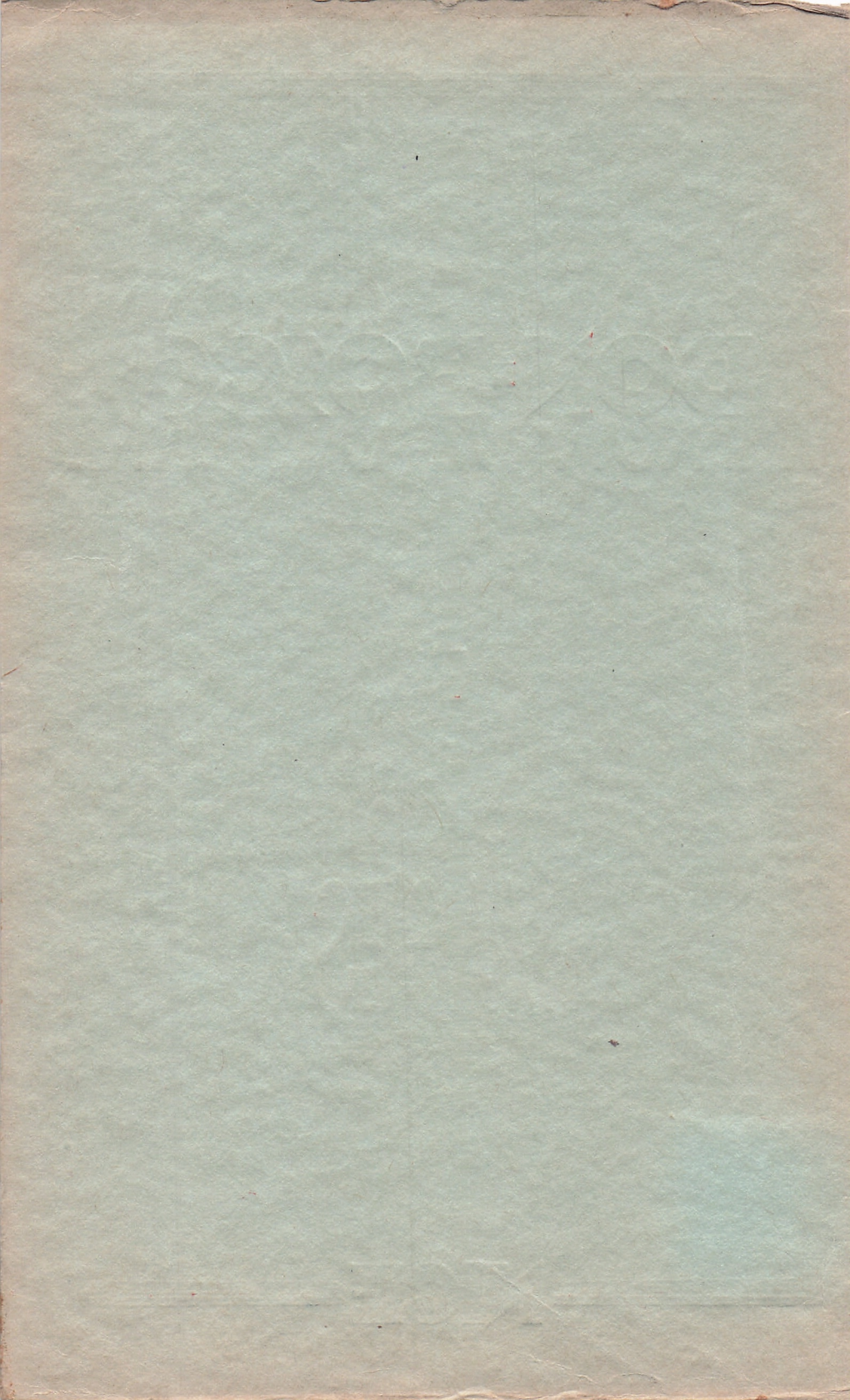
EN

IMAGES

BIBLIOTHÈQUE SALESIANA
N°

S. 3
C
24

NICE



S. 3-C-24

Ufficio Centrale Stampa Salesiana
BIBLIOTECA
N. 5776
Classif. S. 3
Posiz. Sc. C P. 24 n.
ORATORIO SALESIANO - TORINO

BIBLIOTECA SOCIETÀ SALESIANA
TORINO
Classe S. 3
N. C
Formato 24

chers et chères

Bienfaiteurs et Coopérateurs,

Veuillez agréer, avec notre vive reconnaissance, cette intéressante plaquette, supplément de l'adoption

Elle vous parlera de nos Œuvres et sera le souvenir de Fêtes que nous avons organisées à l'occasion de "noces de diamant" de cette maison de Don Bosco de Nice

17 - 24 Mai 1936

Jos. Niron
Secrétaire.



LE PATRONAGE S^T-PIERRE

« DON-BOSCO »

EN IMAGES



*Souvenir des Noces de Diamant
du Patronage Saint-Pierre
à Nice*

*La première des Maisons Salésiennes
fondée par Saint Jean Bosco en
France et à l'Étranger*

(1875 - 1936)





1-1282

SOMMAIRE



Soixante ans ! (Avant-Propos).

LE SAINT ET SON ŒUVRE :

L'Inspiratrice, Le Modèle, Le premier Songe, Les Becchi, Le Berceau de l'Œuvre, L'Oratoire de Turin, Dans la Basilique Saint-Pierre, La Mère et la Cofondatrice, Le Pape de la Canonisation, Les Successeurs du Saint, Les Salésiens dans le Monde.

LE PATRONAGE SAINT-PIERRE A NICE :

Les Débuts de l'Œuvre, Nos Directeurs, Les Evêques, Nos Bienfaiteurs, Notre Maison (1890-1936), Les Ateliers, Etudiants et Apprentis, Système préventif, Les Arts d'Agrément (Théâtre, Maîtrise, Musique), La Colonie de Vacances : Caussols.

LES EPREUVES :

Liquidation des biens des Congrégations, La Grande Guerre (L'apostolat aux Armées), Le Souvenir.

LE PATRONAGE SAINT-PIERRE ET L'APOSTOLAT :

L'Eglise N.-D.-Auxiliatrice, Le Bâtitseur, La Paroisse et son Pasteur, La Presse, Les Patronages paroissiaux, Les Filles de Marie Auxiliatrice, Les Anciens Elèves, Le Cercle Don-Bosco.

AUX AMATEURS DE STATISTIQUE :

Statistique du Personnel et des Enfants, Moyens de nous venir en aide, A quoi employons-nous le fruit de vos largesses ?

NOCES DE DIAMANT (Relation des Fêtes) :

Neuvaine et Triduum, Le Film « Don Bosco », Solennité du Soixantenaire (21 Mai 1936), Le Banquet, Inauguration de la Centrale Electrique, Fête de N.-D. Auxiliatrice (24 Mai 1936), La Procession de Nuit.

SOIXANTIE ANS !



C'est l'âge de notre Maison, et comme il sied à un ménage heureux, nous avons voulu marquer au passage cette date, nous réjouir de la longévité accordée par Dieu à cette Œuvre et Lui en dire nos bien vives « **actions de grâces** ».

C'est ce que nous avons fait tout au long de la semaine du 17 au 24 mai 1936.

Notre bon Jésus, à l'occasion de l'Ascension, 21 mai, et N.-D. Auxiliatrice, le 24 mai, furent unis dans nos chants et nos remerciements. Nous avons eu la joie de fêter aussi, le 20 mai, leur glorieux Serviteur Saint Jean Bosco.

Nous eûmes le grand honneur de posséder, en cette occasion, le vénéré Chef du Diocèse, S. Exc. Mgr RÉMOND, qui chanta la Messe pontificale du jour de l'Ascension et dont la parole autorisée fit une profonde impression sur l'assistance très nombreuse à cette cérémonie.

S. Exc. Mgr PIC voulut bien venir de Valence, et dans un langage plein d'affection et d'enseignement, il souligna, au cours de ces solennités, la puissance et la bonté de la Très Sainte Vierge Auxiliatrice en faveur de son Serviteur qui fonda lui-même cette Maison.

Ajoutons le grand honneur que nous fit S. Exc. Mgr RIVIÈRE, Evêque de Monaco, qui présida la grande réunion de l'Escurial, le 20 mai.

Nos Dames Patronnesses présentes en grand nombre et toute la multitude de nos Amis garderont de cette réunion un souvenir inoubliable :

Et des paroles si bonnes et si bien appropriées de S. Exc. Mgr RIVIÈRE, et des chants parfaitement exécutés par notre Maîtrise, et des morceaux de choix joués par la Musique de Don-Bosco.

Ils garderont un souvenir particulier des scènes touchantes et si pleines d'enseignement que fit défiler devant nos yeux le Film « DON BOSCO » de la Société LUX. Les éloges qui en ont été faits sont vraiment bien mérités.

Mais j'ajoute encore, et cela de tout mon cœur, au soir de ces fêtes, toute la reconnaissance que nous avons pour nos grands Bienfaiteurs et Coopérateurs, qui sans se lasser soutiennent avec tant de dévouement cette Œuvre.

Don Bosco eut mille fois raison, en sa vie, de prier pour eux et d'aimer ses Bienfaiteurs. Il savait que sans eux, sans leur secours matériel, il aurait été bien souvent arrêté dans son dévouement.

Aimé et guidé par N.-D. Auxiliatrice, il avait besoin, pour atteindre son but, de l'affection et de la charité de ses chers Amis de la terre.

Laissons-le donc répéter encore et vous redire ce qu'il écrivait si volontiers pendant son pèlerinage en ce bas monde :

*Que Dieu vous bénisse et que la sainte
Vierge soit votre guide dans tous
les dangers de la vie*

Abbé y. Bosco —

Le Saint et son Œuvre

L'INSPIRATRICE DE SAINT JEAN BOSCO



NOTRE-DAME AUXILIATRICE. ☒ Marie, Secours des Chrétiens.

La Dame mystérieuse des songes de Saint JEAN BOSCO.

« O Vierge, il vous faut prendre la place laissée vide par ma mère. Une mère dans une grande famille, c'est indispensable. Qui le sera, sinon vous ? Tous mes enfants, je vous les confie. Veillez sur leur vie et sur leur âme, maintenant et toujours ! »

Don Bosco.

Le MODÈLE du SAINT

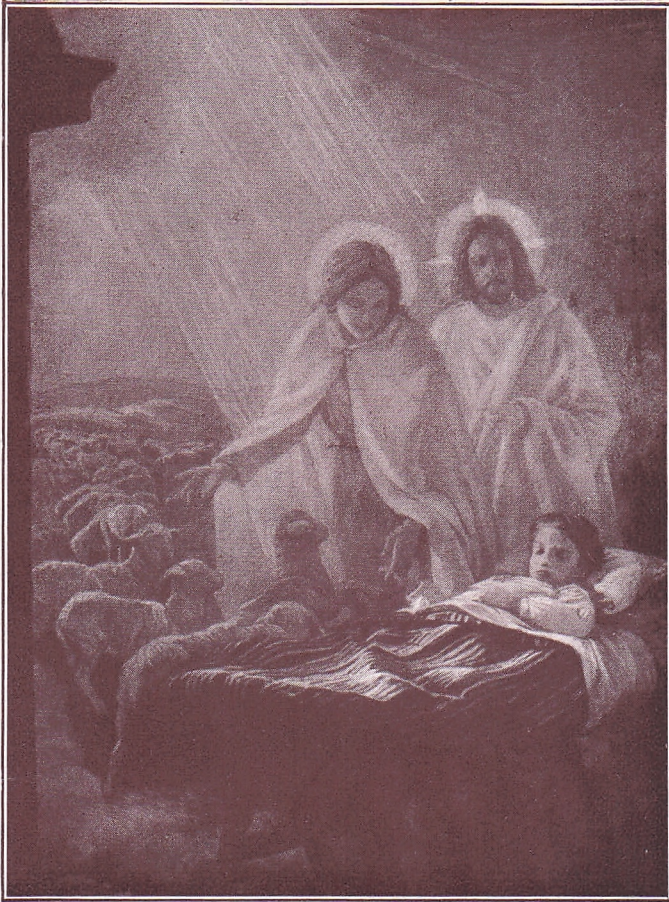


*Le doux SAINT FRANÇOIS DE SALES,
Patron des Pères Salésiens de Don Bosco.
« Le Père de l'Apostolat Catholique. » (AUFFRAY.)*

« Que la charité et la douceur de Saint François de Sales éclairent chacune de mes démarches. » (Résolution prise par Saint Jean Bosco, au cours de la retraite préparatoire à son ordination sacerdotale.)

« La mansuétude, le sourire de Don Bosco étaient une conquête comme en son modèle, Saint François de Sales.. » (P. AUFFRAY.)

Le premier Songe du Saint



« Prends ta houlette et mène-les paitre... »

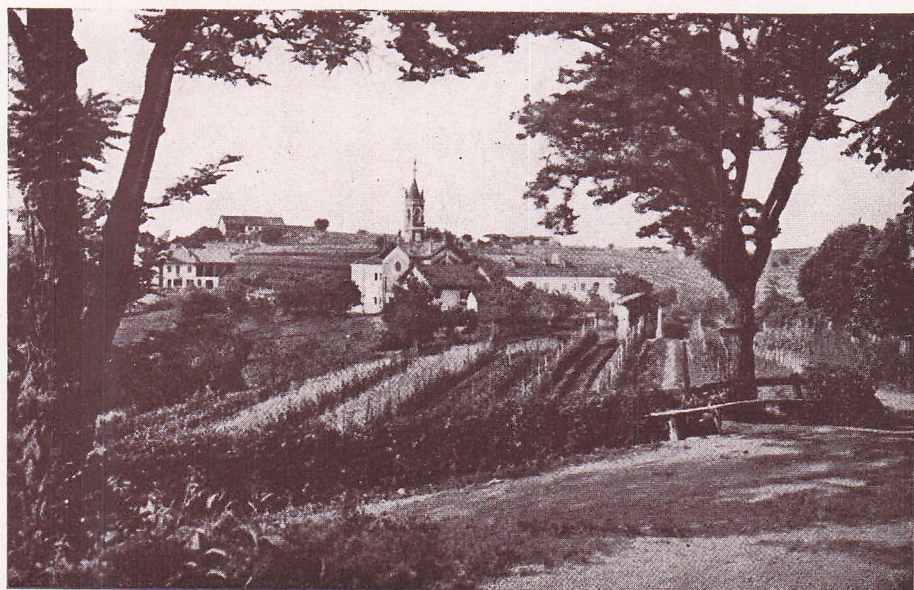
« Je vis près de Jésus, une DAME mystérieuse vêtue d'un manteau éclatant... »

« Pendant plus de soixante ans, ce fut par cette voie étrange que le Ciel lui manifesta sa volonté. » (AUFFRAY.)



LES BECCHI : la Maison natale.

« De combien de vertus cette humble demeure ne fut-elle pas le théâtre !... (AUFFRAY.) »



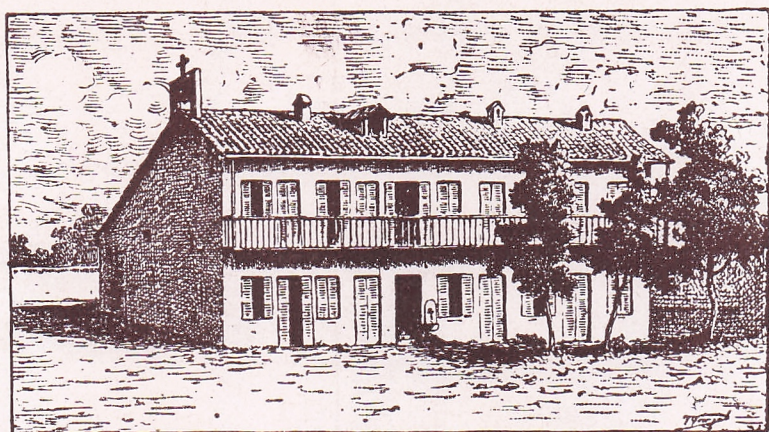
*LES BECCHI : Le Pré témoin des acrobaties de l'Enfant déjà apôtre
auprès des paysans de son village.*

Le Berceau de l'Œuvre



« Le hangar Pinardi était une construction d'une simplicité rare, et tel missionnaire qui prêchait les sauvages pouvait bien avoir quelque chose d'approchant. Le toit était si peu élevé qu'en certains endroits on ne pouvait se tenir debout sans baisser la tête. Quelques bâtiments attenants ne valaient guère mieux.

« Les protégés du Saint apprirent avec transport que la divine Providence leur envoyait un asile. Ils acclamèrent ce hangar du Valdocco, qu'ils ne devaient d'ailleurs plus quitter : sur son emplacement fut construit l'Oratoire Saint-François de Sales, tel qu'il existe aujourd'hui. » (D'ESPINEY.)

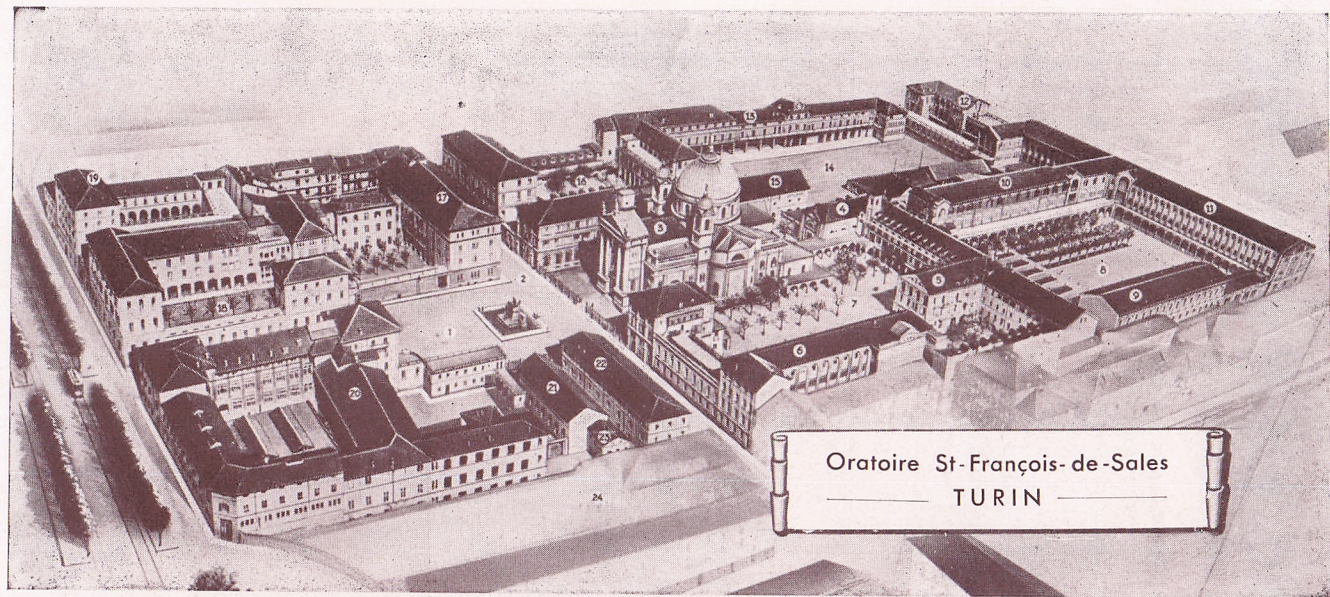


Le hangar Pinardi... mais déjà quelque peu transformé par le Saint.

« Désormais l'Œuvre était assise. Après dix-huit mois de pérégrinations douloureuses, elle allait prendre possession de cette maison Pinardi autour de laquelle, année par année, lustre par lustre, une grande institution, la Société Salésienne, issue des larmes, de la misère et du cœur d'un humble prêtre, devait naître, croître, battre des ailes et s'envoler un beau jour sur le monde... » (P. AUFFRAY.)

Le hangar Pinardi fut transformé plus tard en réfectoire où le Saint reçut à sa table l'Abbé Achille Ratti, actuellement le Pape PIE XI, glorieusement régnant.

Depuis ce local est devenu une chapelle.



1. Place Marie-Auxiliatrice. - 2. Rue Cottolengo. - 3. Sanctuaire de N.-D. Auxiliatrice. - 4. Eglise Saint-François de Sales. - 5. Appartements de D. Bosco. - 6. Chapitre Supérieur. - 7. Cour des étudiants. - 8. Cour des apprentis. - 9. Classes. - 10. Ecoles professionnelles. - 11. Dortoirs des étudiants. - 12. Buanderie, cuisines et réfectoires. - 13. Patronage. - 14. Cour du Patronage. - 15. Théâtre. - 16. Ateliers d'apprentissage. - 17. Maison générale des Sœurs de Marie Auxiliatrice. - 18. Patronage des filles, écoles et cours du soir. - 19. Asile et Orphelinat. - 20. Société d'Edition internationale. - 21. Eglise de secours du Sanctuaire. - 22. Maison paroissiale. - 23. Vestiges de la Maison Moretta. - 24. Emplacement de l'ancien pré Filippi.

Dans la Basilique S^T-PIERRE à ROME...



Saint Jean Bosco, Père des orphelins, priez pour nous !...

DON BOSCO... Le « Jules Verne » de l'Action Catholique...

DON BOSCO... « Ce prêtre qui ressemble aux plus belles figures des Saints du Moyen Age... » (Charles DEJOB.)

Son secret : Travail et Prière... Prière et Travail !

(Don Bosco s'était vu en songe à la place qu'occupe cette statue.)

La MÈRE et la COFONDATRICE



Maman Marguerite



Vén. Sœur M. Mazzarello

UN LIS
DU JARDIN
DE DON BOSCO



Vén. Dominique
SAVIO

1842 - 1857

Résolutions
de Retraite :

« Plutôt la mort que le péché ! »
« Mes amis seront Jésus et Marie ! »

Le Pape de la Canonisation



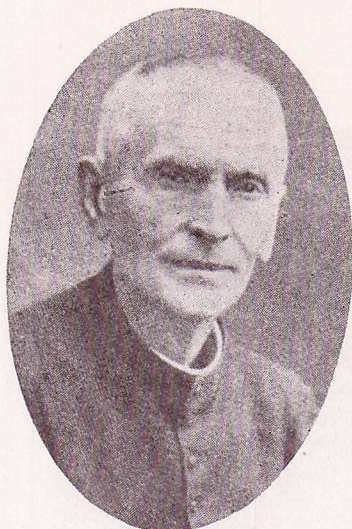
DON BOSCO... une intelligence d'élite... une activité inlassable... un cœur d'or... une volonté d'athlète... Au service de ces merveilleuses facultés un corps résistant... maté par une volonté disciplinée et un rare esprit de pénitence...

Saint JEAN BOSCO par lui-même et par la grande famille religieuse qu'il a donnée à l'Eglise, a travaillé autant que quiconque à l'éducation chrétienne de la Jeunesse.

PIE XI.

Les SUCCESSEURS de S^T JEAN BOSCO

à la tête de la Société Salésienne



Don Rua (1837-1910)



Don Albéra (1845-1921)



Don Rinaldi (1856-1933)



Don Ricaldone (Ad multos annos)

Les SALÉSIENS dans le MONDE

(d'après une statistique de septembre 1935)



MAISONS SALESIENNES

EUROPE : 381 Maisons dont 26 pour la France.

AMERIQUE : 270 Maisons.

ASIE, AFRIQUE, OCEANIE : 104 Maisons.

ŒUVRES DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE

EUROPE : 480 Maisons dont 30 pour la France.

AMERIQUE : 212 Maisons.

ASIE, AFRIQUE : 30 Maisons.

755 Maisons dirigées par les Salésiens,

722 Maisons dirigées par les Filles de Marie Auxiliatrice.

**1.477 Maisons, dans le monde,
dont 56 pour la FRANCE.**

Dans le monde entier, les Fils de Saint JEAN BOSCO, au nombre d'environ, 11.000, travaillent à l'éducation de la jeunesse pauvre et abandonnée.

Et 323 de ces apôtres consacrent leurs efforts et leur travail à la jeunesse française.

Quel genre d'œuvres dirigent-ils ?

Voici :

GROUPEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE. — AUMONERIES.
— ŒUVRES EN FAVEUR DES PRISONNIERS. — MAISONS DE SANTÉ. — PAROISSES. — COURS DU SOIR. — EXTERNATS. — INTERNATS. — PATRONAGES. — ORPHELINATS. — GROUPEMENTS D'ANCIENS ELEVES. — MISSIONS. — HOPITAUX. — LAZARETS, et même des OBSERVATOIRES METEOROLOGIQUES : 14, en Amérique, — 12 dans les Missions.

L'Œuvre de Don Bosco est aussi remarquable par son esprit que par son universalité.

LE SAINT A NICE



LE PATRONAGE SAINT-PIERRE

9 Novembre 1875

21 Mai 1936



NICE !

Ciel pur dont la douceur et l'éclat sont les charmes...

Et je puis, sous ce ciel que l'oranger parfume,

Et qui sourit toujours,

Réver aux temps aimés, et voir sans amertume

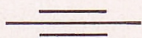
Naitre et mourir les jours.

LOUISE ACKERMANN.

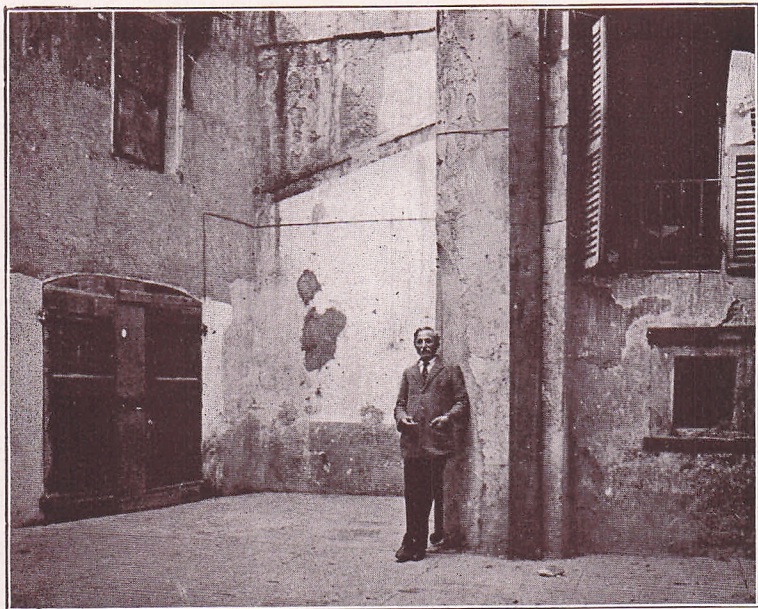


*O Nice ! heureux séjour, montagnes renommées,
De lavande, de thym, de citron parfumées... (DELILLE.)*

LES DÉBUTS DE L'ŒUVRE A NICE



LA RUE VICTOR



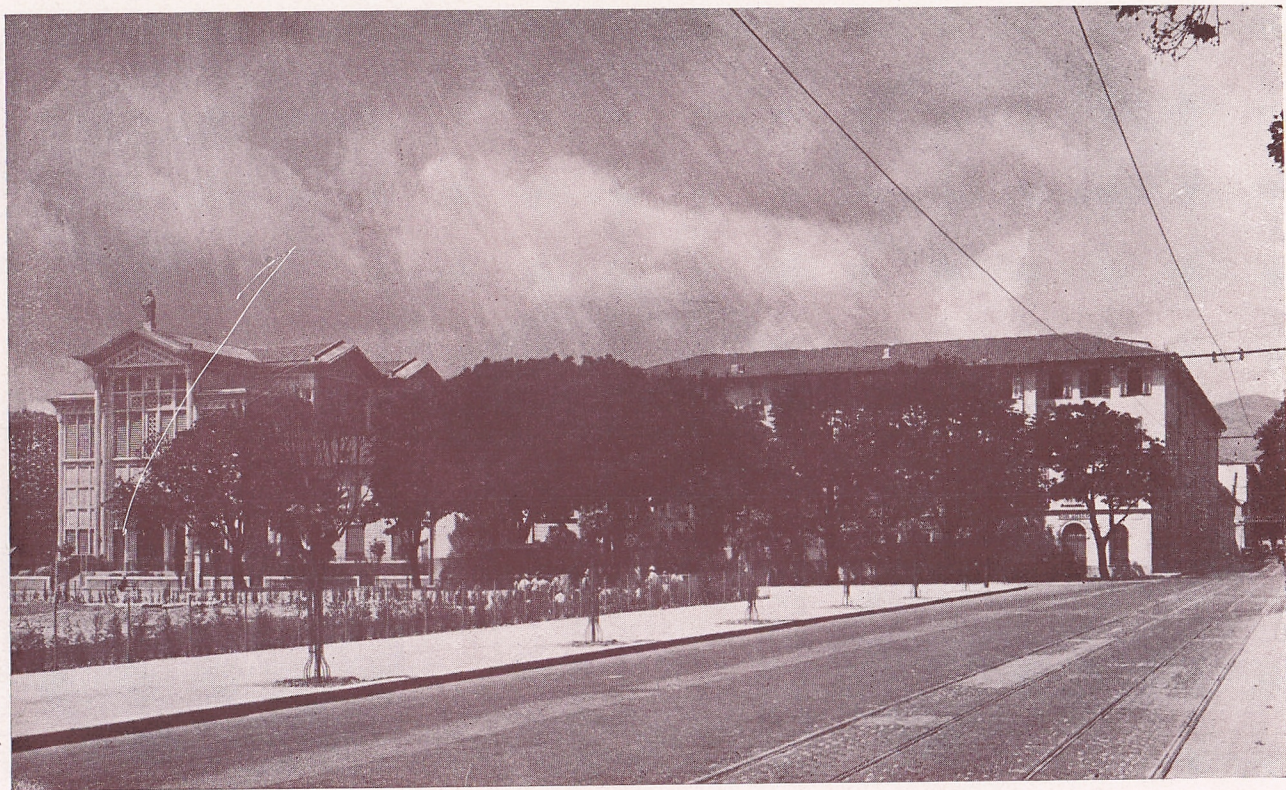
Sur l'initiative de la Société de St-Vincent-de-Paul, Don Bosco fut amené à fonder son premier établissement en France, dans notre ville de Nice, le 9 novembre 1875. Il s'installa dans une ancienne filature de la rue Victor (rue de la République).

Ce cliché reproduit en même temps que l'emplacement de cette première maison, la photographie d'un des Elèves d'alors, M. Bellumore, typographe. Il fut par la suite Membre du Conseil des Prud'hommes de Nice, charge qu'il remplit au mieux des intérêts de la classe ouvrière pendant plusieurs années.

De la rue Victor, l'Œuvre se transporta à la place d'Armes, à la Villa Gautier, le 9 août 1876.



Façade du PATRONAGE SAINT-PIERRE aux environs de 1900



*La façade actuelle (1936) de l'ŒUVRE DON-BOSCO.
De g. à dr. : L'Eglise N.-D.-Auxiliatrice, le Cercle, le Théâtre, l'Ecole.*

NOS DIRECTEURS

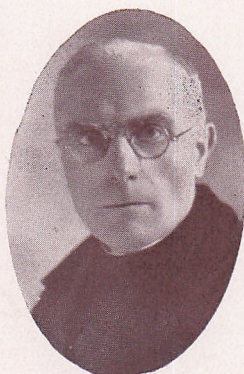


M. l'Abbé Ronchail
(1875-1887)



M. l'Abbé Cartier
(1887-1919)

☪
Pour tous,
une seule devise :



M. le Chan. Bron
1930 (Ad multos annos)

☪
« Da mihi animas
cætera tolle. »
☪

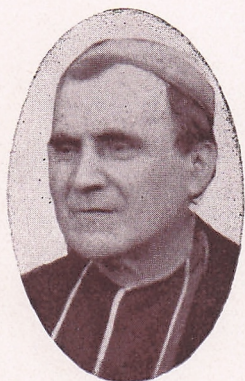


M. l'Abbé Patarelli
(1919-1925)



M. l'Abbé Virion
(1925-1930)

LES ÉVÊQUES



Mgr Sola
(1858-1877)



Mgr Balain
(1878-1896)

Par leur affection
et leur soutien,

l'Œuvre a pu
se développer.



Mgr Rémond
1929 (Ad multos annos)



Mgr Chapon
(1896-1925)



Mgr Ricard
(1926-1929)

31 mai 1883.

M^r et M^{me} (ante) Colle,

Je lui arrive à Turin. La
première ligne est
à vous. Mardi (3 juin) nous
faisons la grande fête
de notre Dame auxiliaire.
La fête sera com-
plète si vous viendrez à
part avec nous.

Ma santé est bonne. Je
prie le Bon Dieu qu'il con-
serve aussi la vôtre.

La Ste vierge vous proté-
ge à jamais.

Hommages
(et affectés
de toute la
maison —) Obligé serviteur
abbé y. Pozzo.

Lettre adressée par Don Bosco aux parents de son petit ami
Louis Colle, mort en odeur de sainteté, à l'âge de 17 ans.

NOS BIENFAITEURS

Ce mot de Bienfaiteur, lorsque nous étions élèves, avait pour nous quelque chose de mystérieux. En effet, une promenade extraordinaire nous était-elle accordée ? C'était la visite d'un Bienfaiteur qui nous l'avait obtenue. — Un goûter plus copieux nous était-il servi ? Nous le devions à la générosité d'un Bienfaiteur ! — Nos incartades profitaient-elles d'une amnistie générale ? C'était l'intercession d'un Bienfaiteur qui nous méritait la rédemption et nous faisait rentrer blancs comme neige dans les rangs de nos camarades. Vous avouerez que cette toute-puissance sur le règlement, cette largesse indulgente à notre gourmandise, étaient bien faites pour nous intriguer, il est vrai, mais aussi pour enflammer notre dévotion quand on nous demandait d'insister auprès du Ciel en faveur de ces mystérieux Bienfaiteurs.

Nous avons appris petit à petit les noms de tous ceux qui collaborent à l'œuvre bienfaisante de cette Maison, et nous avons reconnu combien ils méritaient le titre de **Coopérateurs Saléziens** ! — Ne pouvons-nous pas constater, chaque jour, que les Fils de Don Bosco tout enflammés qu'ils soient de charité chrétienne, au point de choisir comme devise : « Seigneur, donnez-moi des âmes, et prenez tout le reste », ne pourraient pas la maintenir, s'ils n'avaient à côté d'eux les Bienfaiteurs, ces lieutenants modestes et magnifiques de la Providence ?

Tout commentaire de la lettre ci-contre en affaiblirait le symbole. Les sentiments de reconnaissance affectueuse exprimés par le saint vieillard à cette famille, il les avait pour tous ceux qui l'aidaient à préserver du mal la jeunesse confiée à ses soins. Nous ferons cependant remarquer à nos Lecteurs qu'un mois auparavant (avril 1883), dans l'église Notre-Dame-des-Victoires de Paris, Don Bosco avait vu de son regard d'homme de Dieu, le petit Louis Colle : « Le Saint, nous dit son biographe, célébrait la messe et au moment de la communion, il s'arrêta de distribuer l'hostie, perdu dans cette vision, si bien que le chapelain qui l'assistait le crut fatigué, et acheva la communion à sa place. »


Le « pauvre Don Bosco, Amis lecteurs, disait que sans les Bienfaiteurs il ne pouvait rien... » Les noms de ceux de notre Maison se pressent sous notre plume :

MM. E. Michel et ses enfants ; M. V. Levrot et ses enfants ; Mgr Crépeaux, M^c G. Fabre, M. J.-B. Sajetto, M^{lle} Courbebaisse, M^{me} R. Sartiaux, Famille Rouyer, M. et M^{me} E. Beri, M. l'Abbé Constant, M. le Baron Héraud, Familles Vanauld, Prat ; M. J. Gilly, D^r d'Espiney, D^r et M^{me} Bossuet, M^{lle} Milhaut-Cailleux, D^r et M^{me} Gardies, M. H. Beau, M. M.-C. et M. Bounin, M^{lle} Cl. Cloux, M. Paul Brinquant, M^{me} Phelps, M. de Borde, Comte et Comtesse de Malaussène, Famille de Châteauneuf, D^{rs} Grinda père, Leriche, Garzot, Seney, Massier, Magnan, Fay, Lapeyre, Comte Michaud de Beuretour, M. et M^{me} H. Biais, M. et M^{me} H. Navello, M^{me} Pierre Sicard...

Les transformations de notre Maison que vous présentent ces quelques images sont plus leur œuvre que la nôtre...




1890...

 *La Cour du Patronage St-Pierre:
La Musique s'apprête à donner
un concert.*

*A gauche : Les réfectoires
et les cuisines.*




L'autre moitié de la Cour 
(côté du Paillon)

Au rez-de-chaussée, de g. à droite :
Tailleurs, Cordonniers, Menuisiers,
Relieurs, Compositeurs, Imprimeurs.

Tout à fait à droite :
La Salle de musique.





Au fond : Les bureaux, les  dortoirs, les chambres, et la chapelle de l'Internat.

Au rez-de-chaussée, à gauche : Menuiserie et Imprimerie.

Au premier, à gauche : Tailleurs, Relieurs et Typos.


Au rez-de-chaussée, à droite : Les Réfectoires.

Au premier, à droite : Les classes du cours primaire.

La Galerie J.-Gilly
a été prolongée d'autant
par M. le Chanoine BRON
Directeur de l'Œuvre.



1936...

 Transformation élégante :

La statue de Don Bosco préside
aux jeux de ses petits...

Au rez-de-chaussée, à gauche :
Salle des douches.

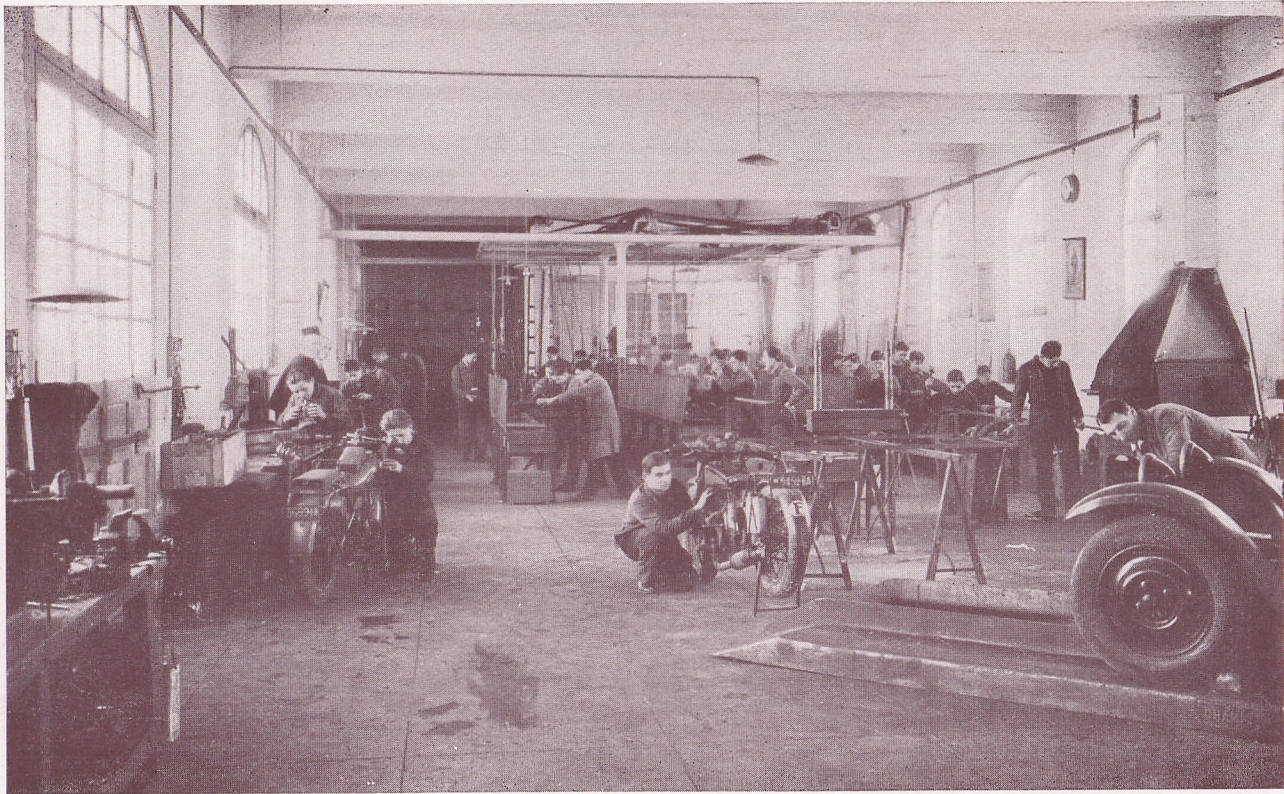
Au premier, à gauche :
Les nouvelles classes
du cours secondaire.

Au rez-de-chaussée, à droite :
L'Atelier de mécanique.

Au premier, à droite :
Classes des Apprentis.



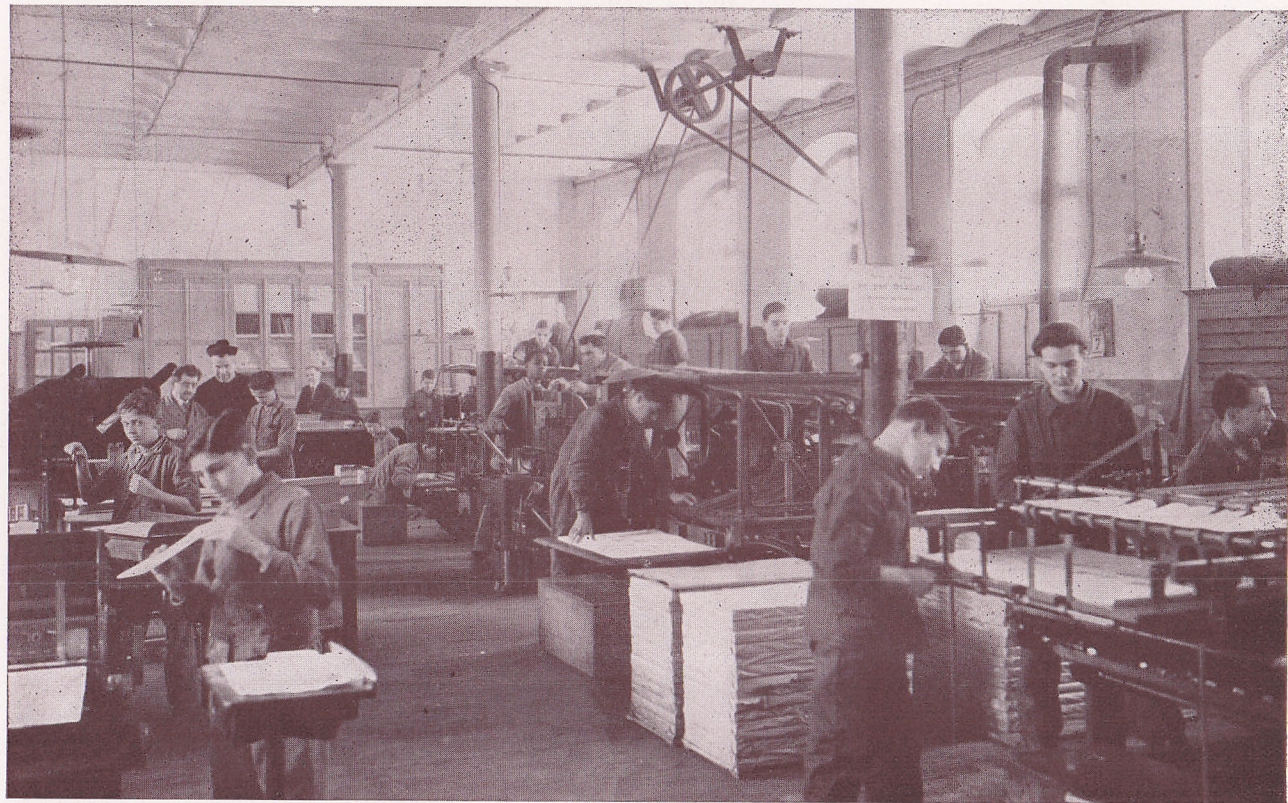
L'ATELIER DES TAILLEURS.



L'ATELIER DE MECANTQUE.



L'ATELIER DE MENUISERIE.



L'ATELIER D'IMPRIMERIE.



NOS JEUNES APPRENTIS...

ÉTUDIANTS et APPRENTIS

A leur sujet, voici ce que disait « L'Adoption », il y a plus de trente ans : et qui est encore d'actualité :

« On se préoccupe beaucoup à notre époque de donner à l'éducation **un caractère pratique.**

« A ce point de vue l'éducation donnée au Patronage Saint-Pierre répond entièrement aux aspirations actuelles.

ÉTUDIANTS

Cours élémentaire et primaire

« Les enfants admis de bonne heure forment d'abord une catégorie à part. Suivant **un cours primaire**, ils y acquièrent ou y complètent une instruction élémentaire. Là, frayent ensemble, encore confondus, les futurs élèves de l'enseignement secondaire et les apprentis du lendemain. Cependant déjà leurs professeurs s'efforcent de les discerner. En effet, ils devront bientôt les engager dans une voie irrévocable, soit qu'ils suggèrent, soit qu'ils approuvent le choix de leurs élèves.

« Parfois l'enfant manifeste des inclinations qui ne laissent aucun doute. A l'âge de 13 ans révolus qu'exige la loi, ils seront apprentis. D'autres au contraire se bercent déjà du doux espoir d'être prêtres un jour.

Etudiants et apprentis n'ont pas de rapports entre eux. Réunis seulement à l'église, ils y occupent encore des emplacements différents.

« Etudiants et apprentis sont simples, bons, naïfs. Loin de voir dans leurs maîtres l'ennemi légendaire, le pion classique, ils les considèrent comme des amis de tous les instants, dont ils recherchent la conversation, auxquels ils ne dissimulent rien, pas même leurs fredaines et qu'ils sont fiers d'avoir pour compagnons de jeu.

« Cela tient en partie au **système préventif** en vigueur dans notre Maison et dont nous vous dirons quelques mots plus loin.

« Chaque catégorie subit une formation morale analogue. Les uns et les autres prenant part aux mêmes exercices de piété et recevant chacun sous des formes différentes, **une solide instruction religieuse.** Même similitude dans le régime, les heures de sommeil, les récréations et les promenades. Quelles que soient en effet les occupations de l'enfant, **son corps témoigne les mêmes exigences.**

Cours secondaire

« Les élèves qui s'engagent dans le **cours d'études secondaires classiques**, s'y exercent aux matières prescrites par les programmes de l'Université concernant cet enseignement. Chaque année, ils montent d'un degré, jusqu'au moment où ils entrent enfin au séminaire. Car la plupart d'entre eux aspirent à l'état ecclésiastique, seul but que justifient les sacrifices de la charité à leur égard.



Les petits « Primaires » en étude...

« On peut affirmer qu'au moment où ils revêtent l'habit qui en fera des clercs, ils sont déjà exercés à beaucoup de leurs nouveaux devoirs.

« A nos futurs lévites, est en effet réservé, au moins ordinairement, le service de l'autel, comme enfants de chœur. C'est merveille de les voir aux jours de grande fête évoluer sans trouble ni hésitation, s'acquittant à tour de rôle des fonctions compliquées de thuriféraire, d'acolyte, surtout de maître des cérémonies.

« Ils sont aussi chargés du chant sacré et les personnes qui fréquentent nos offices, pourraient dire comment ils s'en acquittent.

« Enfin un règlement général attentif à écarter tout obstacle, la direction qu'un maître zélé imprime à chacun d'eux, des cours spéciaux d'instruction religieuse, entretiennent l'enfant dans le milieu le plus favorable à l'épanouissement de sa sainte vocation.

APPRENTIS

« Les apprentis se répartissent en sept ateliers : Menuiserie, Mécanique, Cordonnerie, Typographie, Imprimerie, Reliure, atelier de Tailleurs.

« L'enseignement professionnel **théorique et pratique** leur prend six heures par jour. Ils en consacrent deux autres environ à suivre un cours primaire et supérieur.

« Afin de leur donner des habitudes d'ordre et en même temps pour les intéresser au travail, on les astreint à inscrire sur des carnets spéciaux, les travaux qu'ils exécutent. A la fin de chaque semaine, ils touchent à titre de gratification, une partie de leur salaire hebdomadaire, tandis que le reste leur est réservé pour le jour où, après l'obtention du diplôme de fin d'apprentissage, ils quitteront l'établissement.

« La musique instrumentale étant une distraction honnête pour la classe ouvrière, et aidant au développement intellectuel, on ne manque pas de l'enseigner à nos élèves. Les plus grands font aussi partie de la Maîtrise comme « voix d'hommes ». On ne néglige pas non plus le dessin, complément de tout apprentissage, et l'enseignement théorique de chaque métier. Plusieurs heures par semaine sont consacrées à des cours particuliers ainsi qu'à des cours spéciaux de mathématiques et d'électricité pour les mécaniciens, et ceci pendant les heures de travail manuel.

« Classés suivant leur habileté professionnelle, les apprentis jouissent à mesure qu'ils progressent en habileté, de privilèges de plus en plus grands. Dans la dernière catégorie, ils cessent d'être astreints aux rigueurs de la discipline, pourtant peu sévère, et si la surveillance ne se relâche pas à leur égard, elle se soumet du moins à quelques réserves. Le but de cette mesure est de prévenir le jeune homme contre les surprises d'une liberté à laquelle il n'aurait été nullement préparé. Aussi au sortir du Patronage, nos élèves bien armés et bien aguerris contre les dangers de leur nouvelle existence,



Les « Secondaires » travaillent à la conquête du Baccalauréat...

engagent le combat de la vie avec assez de force pour tenir tête à l'adversaire et avec la certitude d'en vaincre les difficultés.

SYSTÈME PRÉVENTIF

« Notre système est basé sur la raison, la piété et l'amitié. Son application pratique repose sur la parole de Saint Paul : « La Charité est bienveillante et patiente ; elle souffre tout, elle espère tout, elle supporte tout. »

« Cependant le bon esprit, l'ardeur au travail, la piété, subissent parfois un ralentissement : alors on recourt à l'émulation.

« Ce procédé joint à des observations, à des réprimandes, à des conseils ont ordinairement raison de l'apathie, de l'hostilité même des élèves en particulier. Dans le cas contraire, des notes défavorables, la suppression des gratifications hebdomadaires pour les apprentis seraient de nouveaux avertissements.

« Notre règlement fait un devoir à nos surveillants de prévenir la moindre faute.

« De même que la pensée de Dieu présent suffit à écarter le péché, la certitude d'être vu du maître arrête toute tentative de lui désobéir. Aussi nos élèves sont-ils toujours suivis d'un professeur ou d'un surveillant à la cour, à la chapelle, au dortoir, sur les rangs, partout enfin. Leurs supérieurs parviennent ainsi à connaître leurs caractères, leurs inclinations et, à force de patience et de délicatesse, ils les soustraient à toute atteinte du mal, à toute occasion de le commettre. Ainsi disparaît la nécessité de punir.

« La piété est le grand moteur de notre méthode : Saint JEAN BOSCO, l'auteur de cette méthode, va nous le dire :

« La confession et la communion fréquentes et la messe tous les jours sont les colonnes d'une maison d'éducation dont on veut bannir les menaces et les punitions. Il ne faut pas obliger les jeunes gens à fréquenter les sacrements, il faut seulement les y encourager et leur en fournir la facilité. A l'occasion des retraites, triduums, neuvaines, prédications et catéchismes, il faut s'appliquer à montrer la beauté, la grandeur, la sainteté de cette religion qui nous offre, dans les sacrements, des moyens d'une pratique si aisée, moyens utiles à la société civile, si efficaces pour la paix du cœur et pour le salut des âmes. Les enfants resteront ainsi spontanément fidèles aux exercices de piété ; du moins, il les accompliront de plein gré, avec plaisir et avec fruit. »

« Tel est le système d'éducation inauguré par Saint JEAN BOSCO qui lui donna le nom de préventif par opposition au système répressif malheureusement trop répandu encore de nos jours.

« Aussi n'est-il pas étonnant que tant du côté de l'apprentissage que du côté des études, les résultats les plus consolants répondent à un pareil système d'éducation.

« Pussions-nous donc en faire bénéficier longtemps encore tant d'enfants qui, hors du Patronage, marcheraient peut-être dans une voie tout opposée. »

Les Arts d'Agrément à Don-Bosco



LE THEATRE.

Notre nouvelle salle de spectacles que vous pouvez comparer avec l'ancienne reproduite ci-contre, a été construite grâce au concours généreux d'une de nos plus dévouées Bienfaitrices ; elle a été inaugurée le 28 mai 1933, en présence de Don Ricaldone, venu présider les fêtes d'inauguration de l'église N.-D.-Auxiliatrice. Elle est équipée de la manière la plus moderne, la plus pratique et la plus confortable.

La scène, dont le sous-sol est réservé aux acteurs, est suffisante pour permettre l'évolution des artistes et la présentation de grands spectacles. Dans les coulisses, un tableau d'éclairage commande la lumière de toute la salle et de la scène. Les décors, tous superbes, sont changés en un clin d'œil.

Le vestiaire amplement fourni de costumes anciens et modernes, et une panoplie d'armes de toutes les époques, facilitent la présentation de la pièce, le travail de la mise en scène et de la reconstitution historique.

La Salle, avec amphithéâtre, peut contenir 800 personnes. Le chauffage central lui assure le plus grand confort. En attendant de pouvoir faire du cinéma parlant (et ça viendra), une cabine de projection assure à nos enfants la vision des plus belles bandes du répertoire familial. Un local pour le buffet et pour le bureau de location des places complète heureusement toutes les commodités de notre petit théâtre.

Depuis le 18 février 1934, une Section artistique rattachée au Cercle Don-Bosco, groupe tous les Anciens Elèves qui veulent consacrer leurs modestes talents à développer les bienfaits du théâtre chrétien. En souvenir de la « Joyeuse Union » fondée par Don Bosco, elle a pris le nom de « Joyeux Compagnons ».

*
**

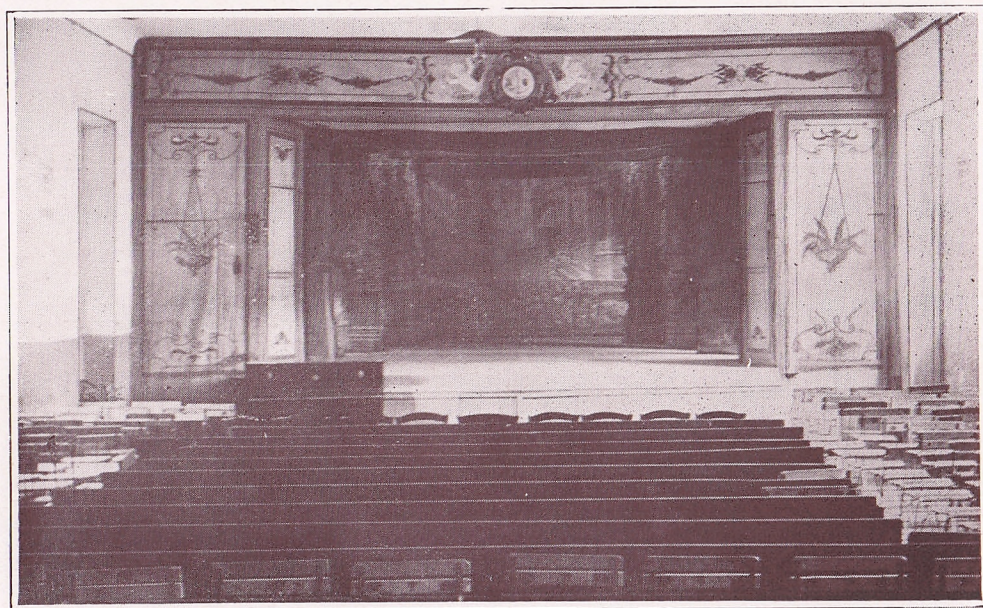
« Atteindre par le théâtre le but très louable d'éduquer, en les amusant, les âmes des jeunes gens », voilà quelle fut l'idée de Don Bosco quand il organisa dans ses œuvres des représentations scéniques.

« La première manifestation de ce genre eut lieu le 29 juin 1847, en l'honneur de Mgr Franzoni, venu administrer la confirmation dans la chapelle-hangar Pinardi. On joua « Le Caporal de Napoléon », et selon son habitude le Saint se tira d'affaire avec des moyens rudimentaires.

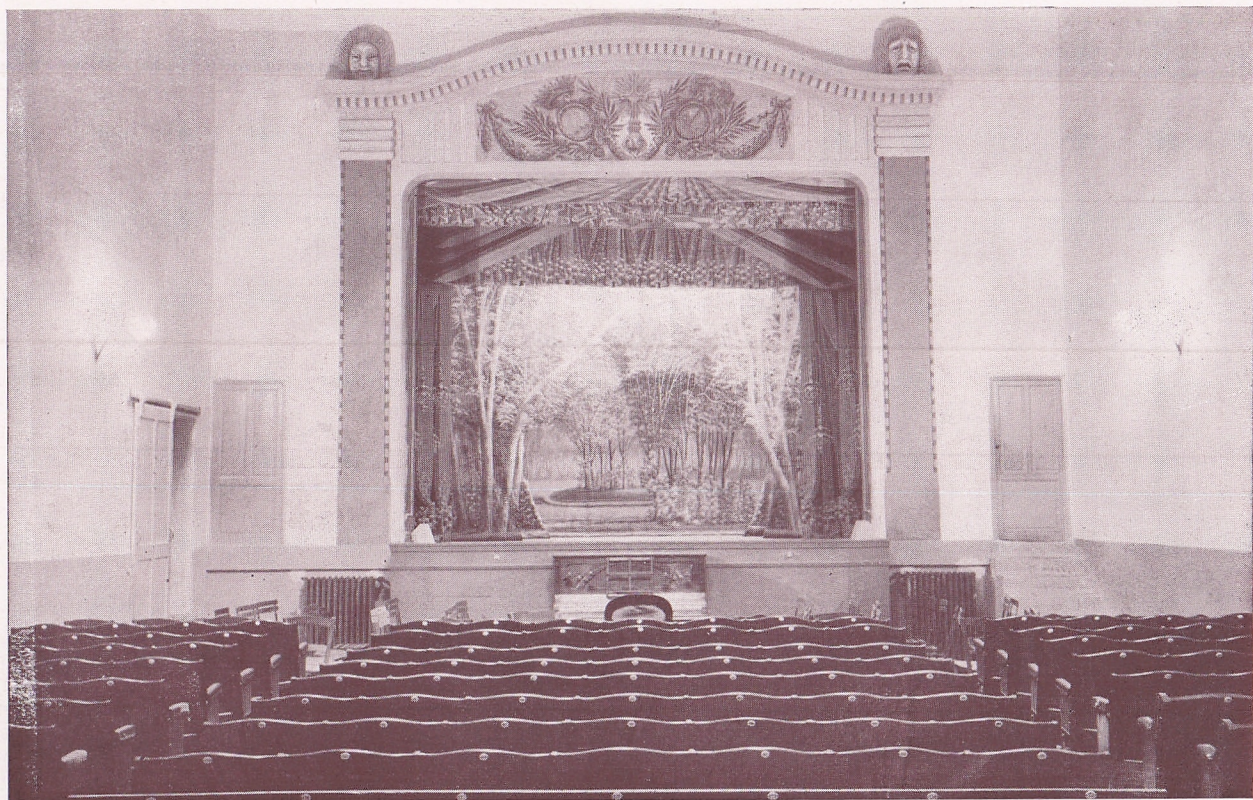
« Pour alimenter le répertoire de ses petits comédiens, il se fit auteur. Certes ses compositions paraissent aujourd'hui surannées, mais elles furent un moyen de plus pour l'éducateur chrétien. Il a écarté de la scène tout ce qui pouvait troubler ses enfants. Dans un règlement rédigé spécialement, il rappelle que le petit théâtre ne devra jamais être la cause de la moindre offense à Dieu.

« Il ne faut pas oublier qu'une belle pièce vaut souvent plus qu'un sermon.

« Il amuse et instruit en faisant jouer « Le Système Métrique » : dès lors on n'a pas besoin de puiser aux sources empoisonnées du théâtre mondain pour trouver des sujets de pièce. »



Cet esprit est toujours scrupuleusement respecté dans nos représentations. Et le succès de certaines séances, toutes proportions gardées, pourrait faire envie à de nombreux impresarios, tant au point de vue succès qu'au point de vue moralité.



LE NOUVEAU THEATRE : « Salle Don-Bosco ».



LA MAITRISE

« Chantez à Dieu un cantique nouveau... »



LA MUSIQUE « Célébrez le Seigneur avec les trompettes et au son du cor... »

Don-Bosco en vacances à Caussols



Séjour agréable qui fait regretter aux Anciens Elèves, par la voix de leur Président, « d'être nés trop tôt ! ». — Les Ormeaux, où, après une année scolaire bien remplie, émigrent les « petits oiseaux » de Don-Bosco, grâce à la générosité de grands Amis de notre Œuvre sociale.



Les Épreuves



LIQUIDATION DES BIENS DES CONGRÉGATIONS

(Loi du 1^{er} juillet 1901)

L'application de la loi
Waldeck - Rousseau
en juillet 1906,
ou la

SPOLIATION LÉGALE !

Bien des amateurs apprenant
que cette liquidation est **une
spoliation au préjudice des or-
phelins**, se retirèrent en déclai-
rant qu'ils ne voudraient même
pas pour rien de ce mobilier.

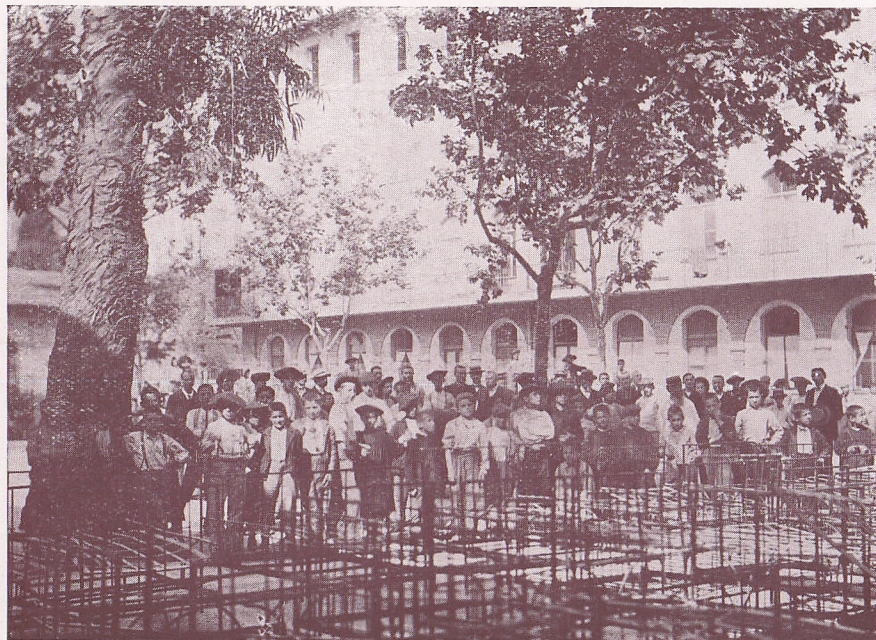
UN EPISODE DU PILLAGE LÉGAL



Une partie du « **Milliard des
Congrégations** », constituée au
détriment des Orphelins !

Les lits furent rachetés comme
ferraille par l'Établissement.

La plume alerte du R. P. Cartier
rappelle dans les derniers numé-
ros de « L'Adoption » la tris-
tesse honteuse pour notre pays
de ces actes de sectarisme.





La Grande Guerre

(1914-1918)



APOSTOLAT DU PRÊTRE AUX ARMÉES



Le bon Père J. LAUGIER
célèbre la messe pour les
soldats.

Ce digne prêtre, en qui ses
amis voyaient un sujet
digne du plus grand avenir,
tombait au champ d'hon-
neur, un mois avant l'Ar-
mistice le 11 octobre 1918.

Le Souvenir... Monument aux Morts



*Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles
Couchés dessus le sol à la face de Dieu...*

*Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu,
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles ! (PÉGUÏ.)*

L'Église Notre-Dame-Auxiliatrice

Voici le texte de l'acte sur parchemin scellé dans la pierre :

« L'an mil neuf cent vingt-six et le trente et un du mois de janvier, trente-huitième anniversaire de la mort du Vénérable Don BOSCO, la quatrième année du pontificat de S. S. PIE XI, Gaston DOUMERGUE étant Président de la République Française, Ange BENEDETTI Préfet des Alpes-Maritimes et Pierre GAUTIER, Maire de la Ville de Nice, le siège du diocèse de Nice étant vacant, en présence de P. Paul VIRION, Directeur de l'Œuvre de Don-Bosco, de P. Louis CARTIER, ancien Directeur et Président du Conseil d'Administration de l'Association Notre-Dame-Auxiliatrice, ainsi que des Membres de ce Conseil : Gabriel MICHEL, Paul ROUYER, Paul BLANC et Michel PRAT, Sa Grandeur Monseigneur Louis-Marie RICARD, Evêque de Marciana et Administrateur apostolique du Diocèse de Nice, assisté d'un nombreux Clergé, et devant la foule des fidèles recueillie, a solennellement béni cette pierre et l'a scellée à l'entrée du sanctuaire, selon le rite prescrit par la sainte Liturgie, et il a dédié ce sanctuaire en construction à la VIERGE MARIE, sous le vocable « *Auxilium Christianorum* », pour servir d'église à l'Œuvre Don-Bosco et à la Paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice.

« L'Association Notre-Dame-Auxiliatrice assume la charge de bâtir cette église avec les ressources de la générosité publique et de la divine Providence. »

Notre église est une église votive, elle est la réalisation d'une promesse faite en une période troublée par le sectarisme et qui bouleversa la France catholique. Le « *Petit Messager* » nous rapporte la promesse faite alors : « Sainte Vierge, sauvez notre maison de la tourmente, maintenez son esprit, protégez nos enfants et nous vous bâtirons une église. » La Madone de Saint JEAN BOSCO a accordé la grâce demandée... et l'église a surgi du sol... Elle est loin d'être achevée, mais puisque la Vierge Marie a voulu son Temple, elle en mènera à bonne fin l'achèvement. Que ses fidèles dévots ne cessent de la prier et de lui demander d'accueillir favorablement toutes les faveurs sollicitées... La reconnaissance fleurira alors en actes généreux et innombrables sacrifices... La basilique bientôt achevée recevra dignement les foules accourues dans ce sanctuaire pour louer

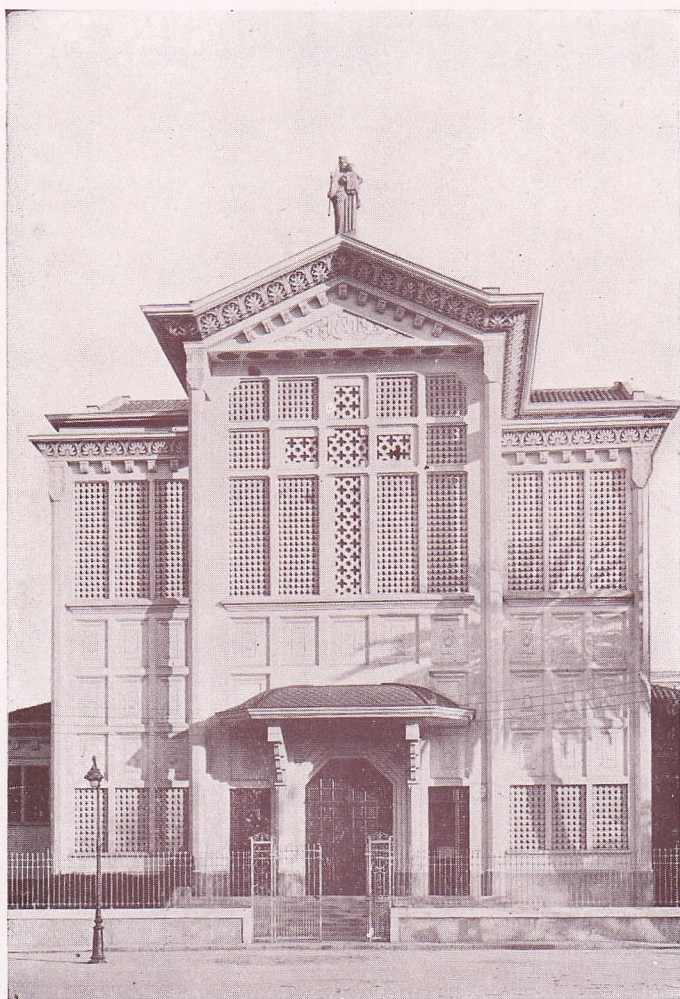
MARIE, Secours des Chrétiens !

LA PREMIÈRE PIERRE ... 1926 ...



MGR RICARD, de regrettée mémoire, entouré du Clergé et de la foule, procède à la bénédiction et à la pose de la première pierre de l'Eglise Notre-Dame-Auxiliatrice.

LA BASILIQUE ... INAUGURÉE EN MAI 1933



Façade de l'Eglise Notre-Dame-Auxiliatrice.

« ... Cette église qui est une splendeur... »
(Discours de MGR PIC, le Jeudi 21 Mai 1936.)

Au fronton : Statue en ciment armé sculptée par SARABEZOLLES.

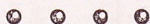
Le BATISSEUR de NOTRE-DAME-AUXILIATRICE

S'il a toujours attribué à Notre - Dame Auxiliatrice la construction de «cette église qu'elle a voulue », reconnaissons toutefois que la Vierge Marie a su admirablement choisir celui qui a été l'instrument de sa sainte volonté.

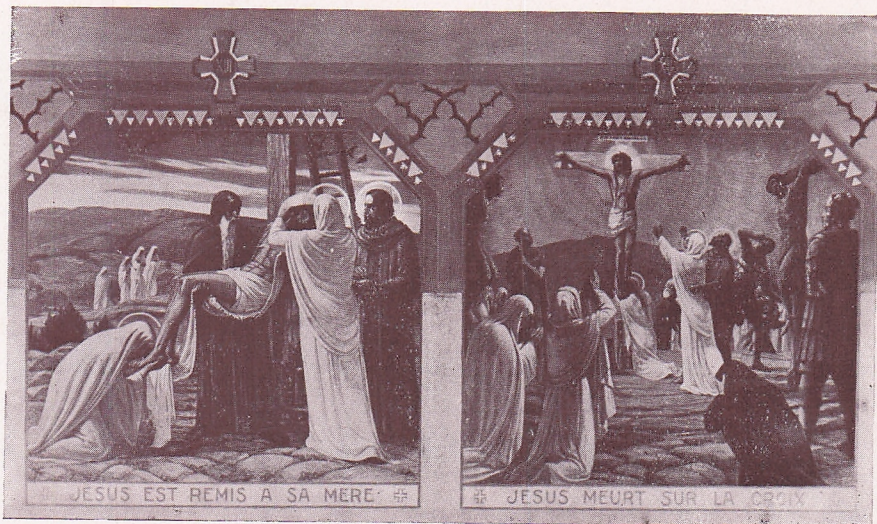


L'église, œuvre de cet artisan tenace, est comme la signature indélébile d'une des plus belles pages de l'histoire du Patronage Saint-Pierre et des vicissitudes nombreuses qu'il a surmontées avec l'aide de la Vierge Marie.

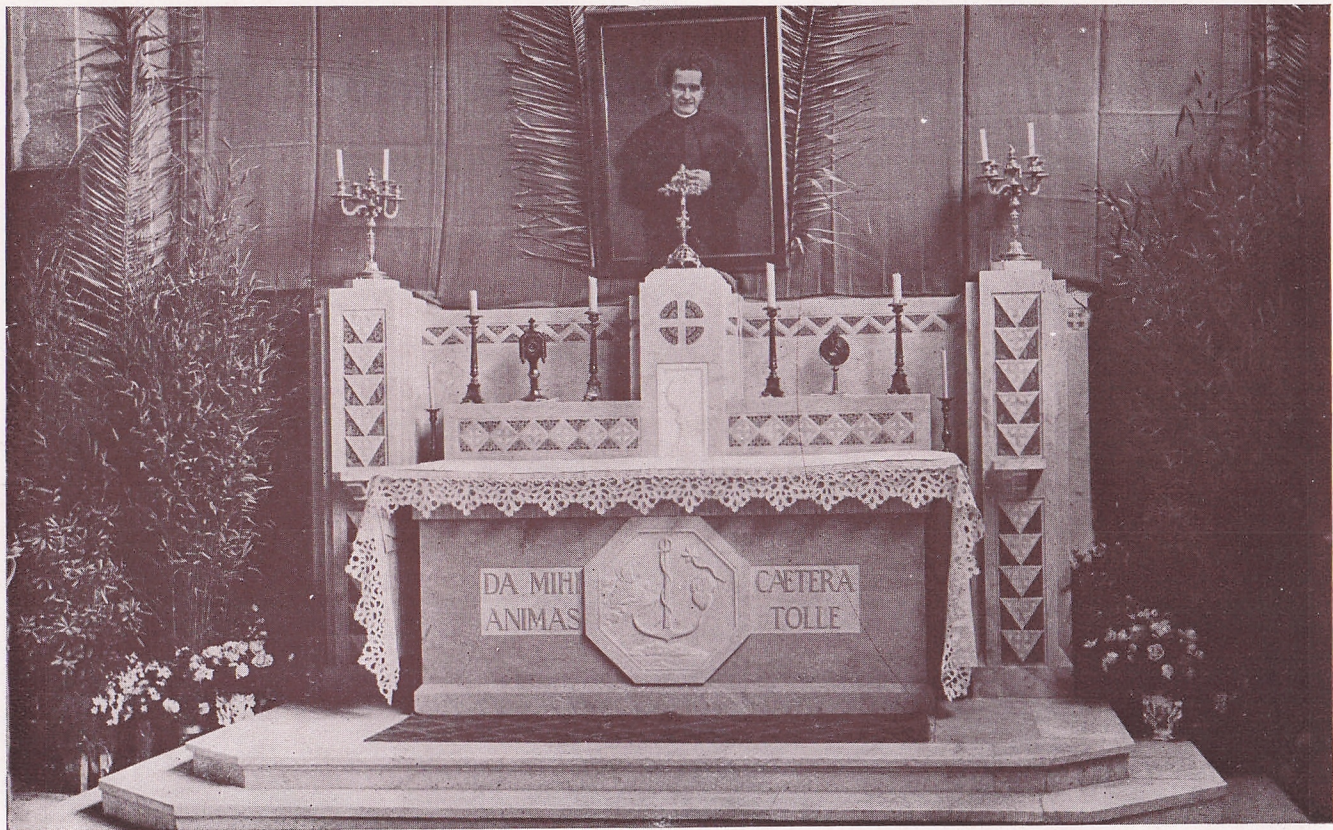
M. le Chanoine LOUIS CARTIER



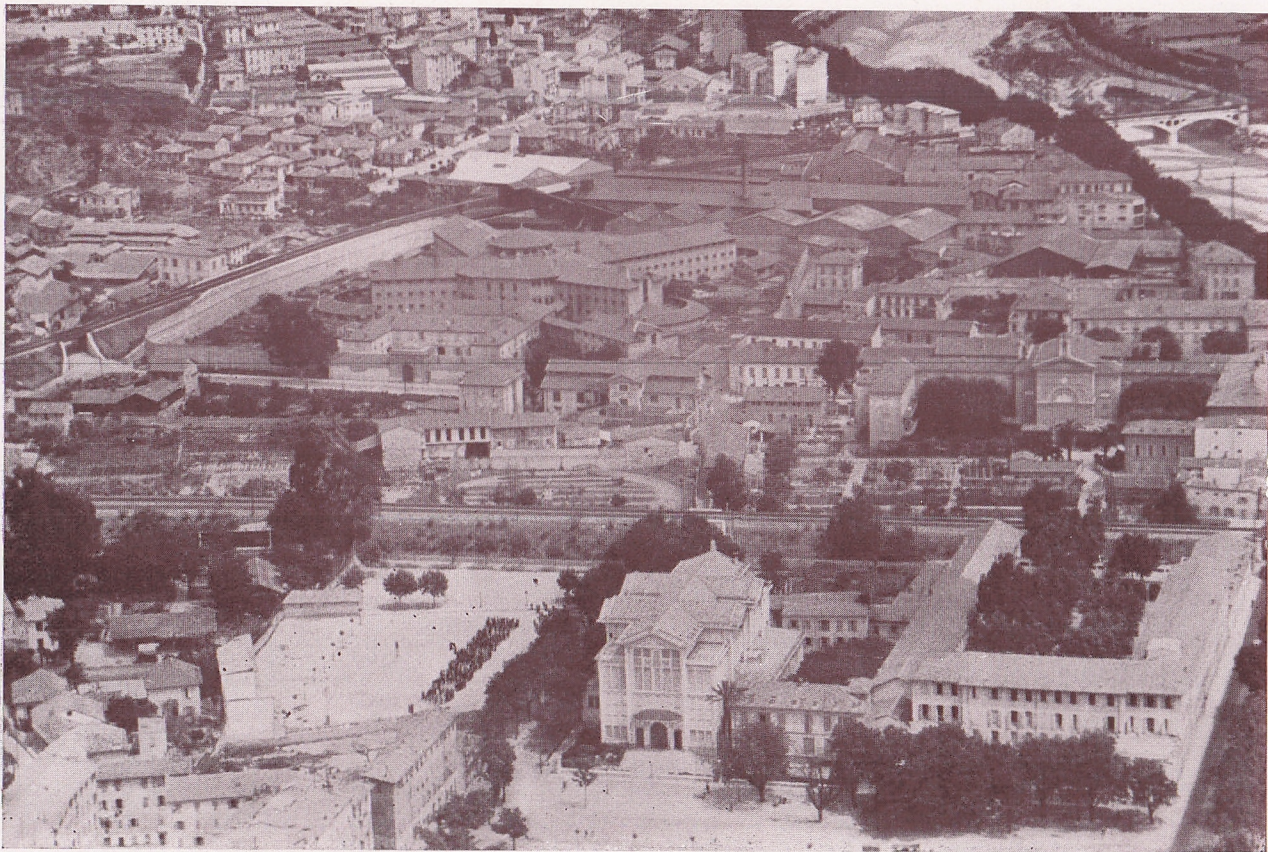
Deux Stations du Chemin de Croix



Peinture à la fresque. ☒ Personnages de grandeur naturelle.



Cet autel a coûté 15.000 francs. Une souscription parmi les jeunes a couvert la somme en l'espace de quatre mois (Octobre 1933 - Janvier 1934). Quelle plus belle preuve de reconnaissance ?

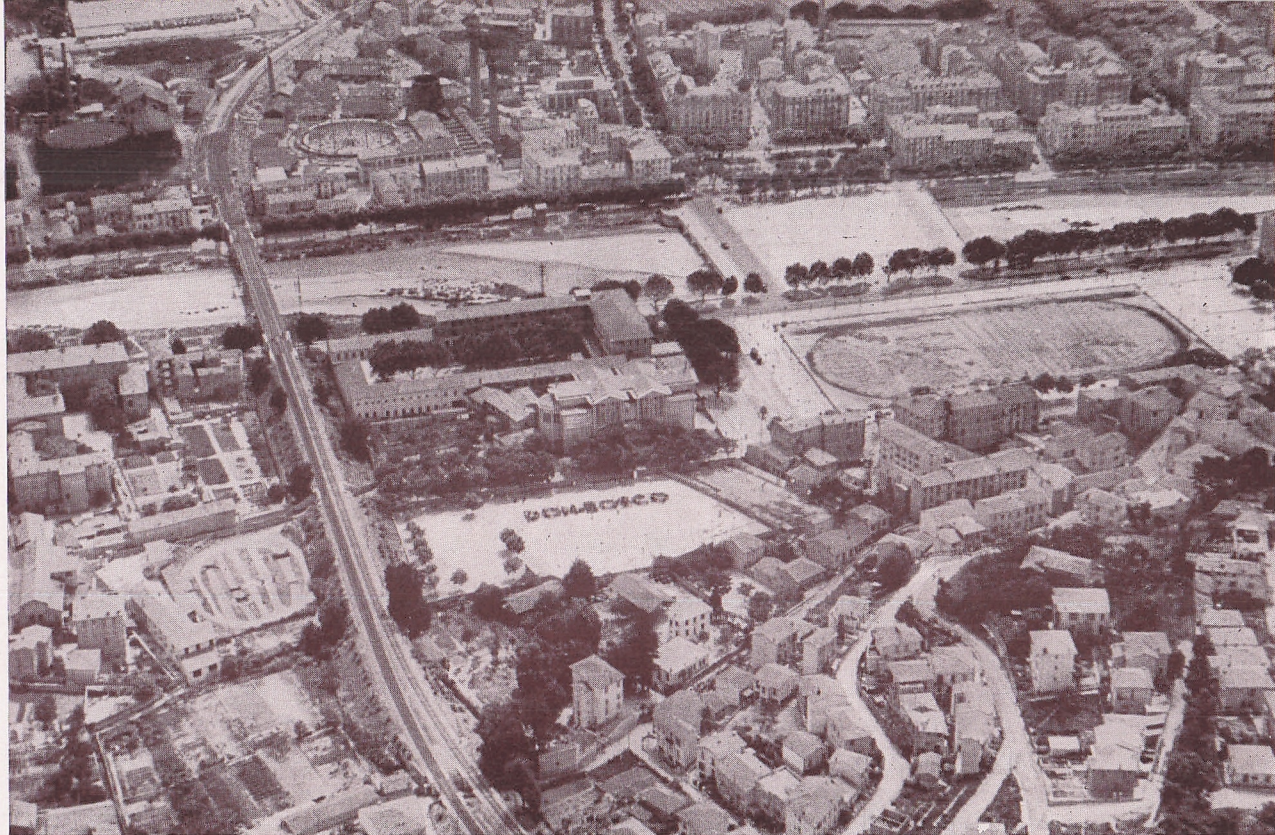


VUE AERIENNE DE LA PAROISSE NOTRE-DAME-AUXILIATRICE.

LE PATRONAGE SAINT-PIERRE DANS LA VILLE DE NICE.

Dans le haut : *La Baie des Anges et la Jetée-Promenade.* Au premier plan, rive droite du Paillon : *Le Patronage.*

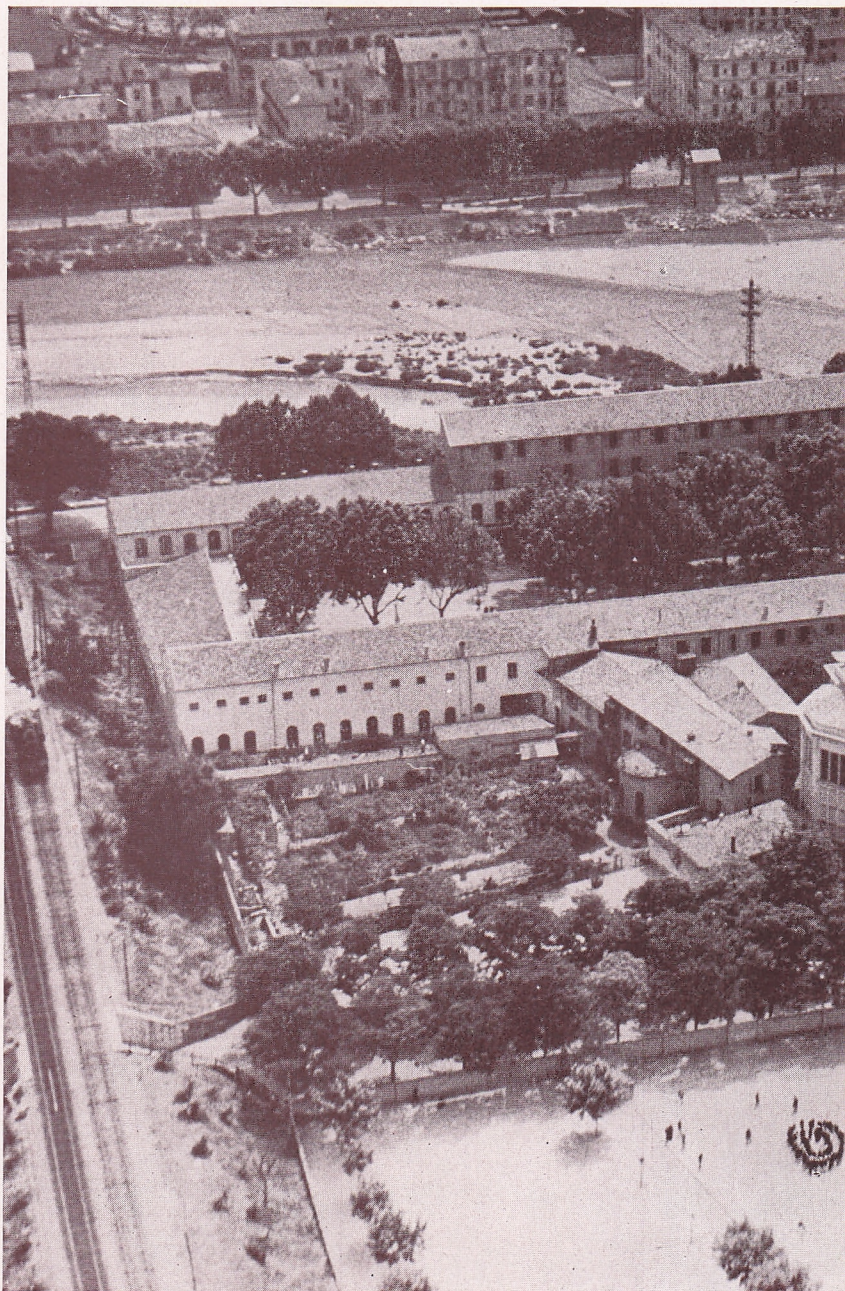




LE PATRONAGE SAINT-PIERRE ET LA PLACE DU XV^e-CORPS.

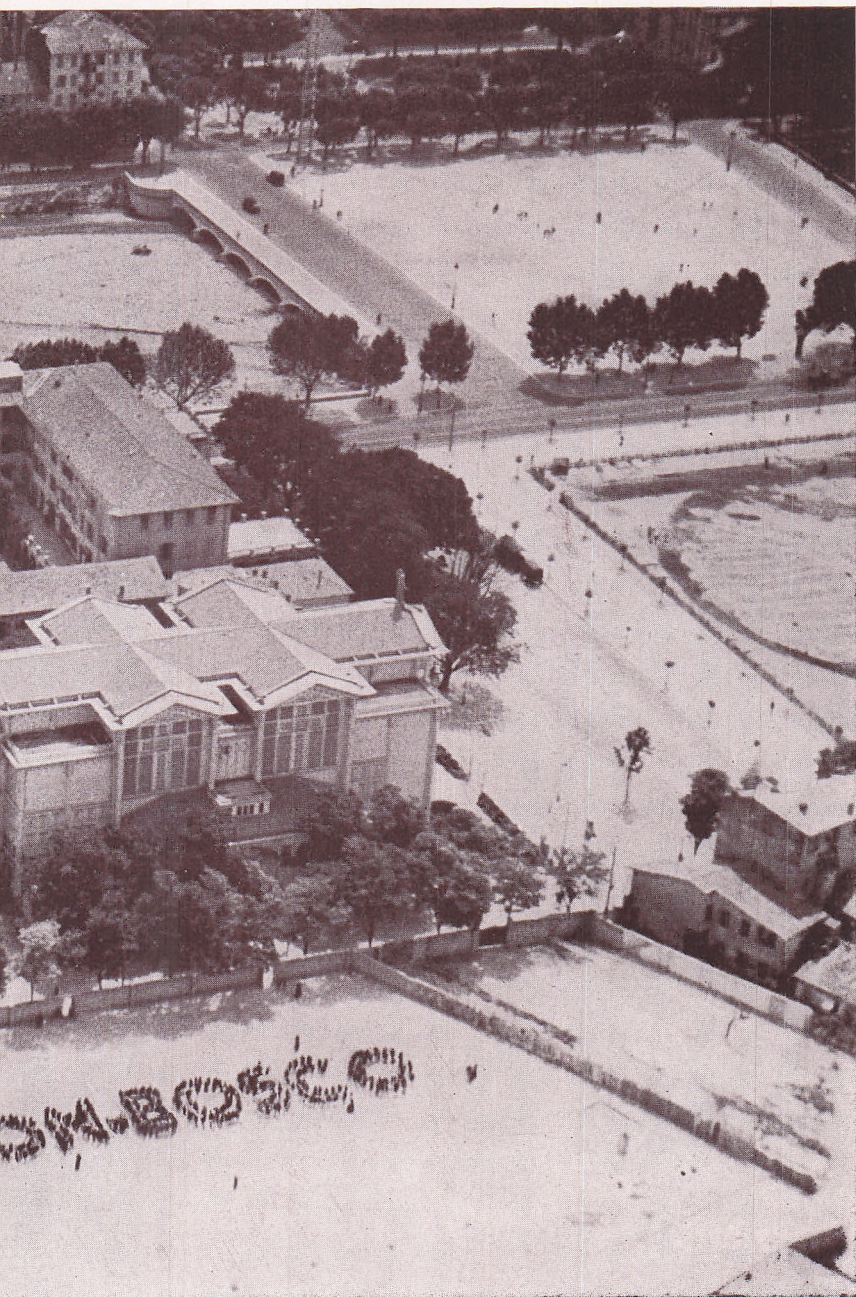
A gauche : La grande ligne Paris-Vincennes. En haut, de gauche à droite : L'usine à gaz et le quartier Risso.

QUELQUES VU



Vue d'ensemble de tous nos bâtiments. De haut en bas : Le boulevard Rissou, Le jardin potager, la maison des Religieuses et l'église N.-D.-A., l'Avenue Do... heureusement groupés font la légende vivante de ce superbe cliché que nous

ES AÉRIENNES



Le Pailon et l'Esplanade Risso, Le Patronage et un coin de la Place d'Armes, Bosco et la cour du patronage paroissial. — Dans cette cour, tous les internes devons à l'amabilité de MM. Dognibene, fils d'un Ancien, et R. Nollet, pilote,

La Paroisse et son Pasteur



Nous citons le « Petit Messenger » :

« Le quartier de la Place d'Armes, qui était autrefois banlieue, est aujourd'hui en pleine ville. De tout temps ce quartier fut déshérité au point de vue religieux, car il était éloigné de toute église et dépendait de la paroisse de Cimiez. Depuis la fondation de l'Œuvre de Don-Bosco, la situation s'améliora sensiblement, car la chapelle

de l'Œuvre était ouverte au public les dimanches et jours de fêtes ; il fallait à cette population qui croissait de jour en jour, un pasteur pour prendre devant Dieu la responsabilité de ses intérêts spirituels.

« Mgr Chapon créa en 1913 la paroisse N.-D.-Auxiliatrice, et nous la confia. Il nous donna aussi la mission difficile de bâtir une église, qui serait tout à la fois sanctuaire de pèlerinage, centre de dévotion à N.-D. Auxiliatrice, église paroissiale. »

M. l'Abbé Cartier, avec un courage tenace, brisa les difficultés d'exécution et le 28 mai 1933, l'église était officiellement inaugurée.

Plusieurs prêtres ont rempli avec esprit surnaturel la charge de Curé : MM. les Abbés Charvinat, André, Prandi.



M. l'Abbé M. BLAIN,

Curé de la Paroisse N.-D.-A.

Le dernier en charge est M. l'Abbé Blain. Avec un zèle digne de tous les éloges, et sans relâche, il s'efforce, aidé d'un prêtre dévoué, d'assurer la vie religieuse de la paroisse, l'enseignement du catéchisme aux garçons et aux filles, la préparation des cérémonies religieuses et des fêtes, la visite des malades, etc...

Ajoutez à cela l'Association paroissiale, la Conférence de Saint-Vincent de Paul qui reprend le travail de son aîné fondée en 1910 et que la Guerre interrompit, l'Œuvre du Vestiaire de l'église, l'Association de l'Apostolat de la Prière, des Mères chrétiennes et vous aurez à peu près la délimitation du champ d'apostolat de notre Révérend Père Curé.

La Presse du Patronage Saint-Pierre

« Les Salésiens s'appliqueront à répandre de bons livres dans le peuple, sous toutes les formes que peut inspirer l'ardent amour des âmes. » (DON BOSCO.)

L'ADOPTION. Bulletin mensuel de l'Œuvre.

« Rédigée par les professeurs de l'Etablissement, composée et imprimée par ses apprentis, elle apporte à nos Bienfaiteurs un écho de nos fêtes, et de nos prières, et les renseigne sur le bon usage que l'on fait de leurs aumônes.

« Fondée en 1902, elle a célébré ses noces d'argent le 1^{er} janvier 1926. Témoin de nos travaux et de nos luttes, elle a gémi sur nos épreuves et chanté nos espérances ; elle a porté à nos Bienfaiteurs notre reconnaissance, et, à nos Anciens, notre affection et notre meilleur souvenir. »

Son premier numéro illustré parut le 1^{er} janvier 1911. Pendant la guerre, elle eut les honneurs de la censure, mais elle fut le soutien et l'encouragement de tous les Anciens éparpillés sur le front. Précieusement elle conserve les lettres, parfois les dernières, de ceux qui firent si courageusement leur devoir en face de l'ennemi.

LE PETIT MESSAGER, Bulletin du Sanctuaire N.-D.-Auxiliatrice et de la Paroisse.

Le « Petit Messenger » parut pour la première fois le 1^{er} janvier 1921. D'abord trimestriel, puis mensuel, il attira à tel point l'attention des Supérieurs, qu'il fut la petite cause d'un grand effet : la création du grand Bulletin de Marie Auxiliatrice de Turin.

« Sa mission principale est de faire connaître Notre-Dame Auxiliatrice, d'en propager la dévotion, et de provoquer des secours pour l'achèvement de son église, en même temps qu'il dit à nos Bienfaiteurs notre reconnaissance, la marche de nos travaux, nos difficultés et nos espérances. »

L'ANCIEN

Le dernier-né... sorti de nos presses le 1^{er} janvier 1936. D'allure modeste, il ne faut pas s'y fier... Il est ambitieux et ne rêve que grand format, clichés, longs articles, etc... Son but est bien défini : être le guide et le conseiller, quand il aura acquis un peu plus d'expérience, de tous les Anciens Elèves de Nice.

LA LIBRAIRIE DON-BOSCO

Et pour répandre de bons livres, pour divulguer la Vie de notre Saint Fondateur, une Librairie. Elle vous fournira aussi n'importe quel ouvrage de religion, de philosophie, d'enseignement, et même des images et des objets de piété.

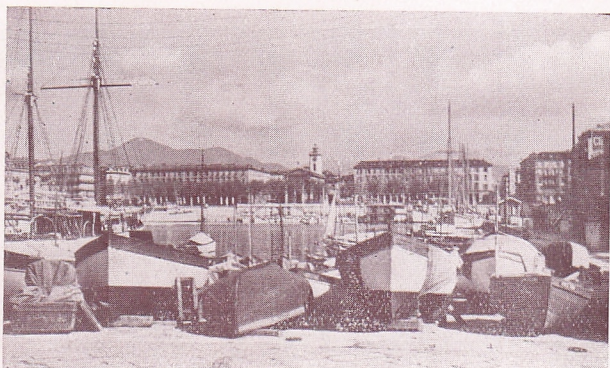
Demandez-lui donc son catalogue !

Les PATRONAGES PAROISSIAUX



*Vue du quartier où les
Fils de Don Bosco
firent leur premier
patronage paroissial
en 1892.*

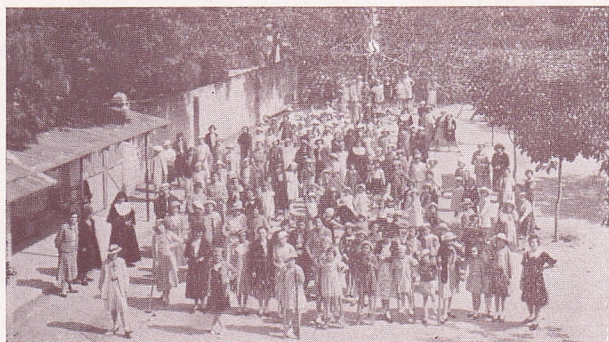
*Puis on leur confia
celui de La Semeuse
en Vieille-Ville.*



Le Port de Nice.



Ceux du « Patzo » en action... La balle est ardemment disputée.



*Le patronage des filles
au grand complet
pose en vue de cette
Plaquette - Souvenir
des Noces
de Diamant.*





Groupe actuel des Religieuses dont l'aide est si appréciée au Patronage Saint-Pierre

LES FILLES de MARIE AUXILIATRICE

Les œuvres féminines de Don Bosco sont confiées aux bons soins des Filles de Marie Auxiliatrice, et précisément dans cette brochure nous avons le grand plaisir de vous présenter les religieuses qui se dévouent en toute humilité, dans la Maison de Nice, à une tâche quotidienne très lourde et très pénible. Le **Patronage paroissial des filles** n'est ouvert que les jeudis, dimanches et jours de fêtes. Mais tous les jours de la semaine, les Sœurs, qui sont une de plus que les Apôtres, doivent préparer les trois repas nécessaires à plus de 400 personnes, laver et entretenir le linge des enfants et du personnel.

Ne croyez pas qu'elles aient beaucoup de loisirs, et si elles en ont, plus de cent enfants de la paroisse sont là, qu'il faut occuper, catéchiser et distraire. Cet apostolat porte ses fruits : cette année a été créée une **Amicale des Anciennes** du Patronage paroissial qui groupe environ 45 membres. Cette Amicale est appelée à faire le plus grand bien parmi toutes celles qui ont bénéficié de la méthode éducatrice du petit Père des Becchi.

A Don Borel qui s'offre à l'aider au Patronage du Valdocco, Don Bosco, dans le film, l'avertit qu'il lui faudra « une grande patience et des poumons solides ». Nous croyons volontiers qu'il dut recommander à la Fondatrice, la **Vénérable Marie Mazzarello**, de n'accepter que des religieuses robustes, et d'une santé également à toute épreuve.

Levées de grand matin (5 heures) — et couchées en principe à 10 heures du soir — elles se mettent au travail, après l'assistance à la messe, les unes à la cuisine, les autres à la buanderie, et à la lingerie. Chacun de ces emplois est pénible, mais nous croyons être justes en signalant l'abnégation des Sœurs cuisinières. Dans toute famille la préparation du repas est la charge la plus délicate de la maîtresse de maison... Car si une chemise peut servir à la rigueur sans être repassée, plus de 400 convives doués d'un bon appétit ne peuvent se contenter d'un repas mal cuit ou mal préparé... et l'opération se renouvelle trois fois par jour...

Et puis, quand une période de fêtes, comme celles que nous venons de célébrer, dure près d'une semaine, il ne faut pas songer au repos...

Nos Amis et nos Anciens Elèves nous sauront gré de citer quelques noms des saintes femmes qui sont passées, volontairement cachées, au Patronage :

Sœur Louise, Sœur Marie, Sœur Madeleine, Sœur Christine, Sœur Seconde qui a plus de 40 ans de présence dans la Maison, Sœur Thérésine, Sœur Marie, Sœur Ernestine, Sœur Séraphine... Et celles qui ont déjà reçu la récompense : Sœurs Cécile et Marie Cartier, Sœur Claire, Sœur Augustine, etc.

Louons l'énergie et le dévouement des Sœurs et admirons une fois de plus l'Œuvre si complète de Don Bosco.



18 Avril 1926. — *Bénédition du Drapeau de l'Amicale des Anciens Elèves de la Maison.*
Au centre : DON RINALDI, 3^e Successeur de Don Bosco. — A sa droite : M^{me} GALLÉANI,
Marraine. — A sa gauche : M. L. GARZOT (décédé), Parrain du Drapeau.

Les Anciens Élèves - Le Cercle Don-Bosco

L'Œuvre des Anciens fondée aux environs de 1894, un moment interrompue par la tourmente de la Séparation, reprit sa vitalité en juillet 1907. « L'Adoption » ouvrit une rubrique spéciale « La Tribune des Anciens » qui, jusqu'en 1914, donna aux Elèves sortis de l'Etablissement, les directives les plus sages pour rester fidèles aux principes reçus. Cette rubrique n'a cessé qu'en 1936 pour donner naissance au bulletin bi-mensuel. La Guerre vint encore interrompre la vie active du Groupement. En 1919, les travaux de notre Amicale reprirent de plus belle et sous l'impulsion de ses Aumôniers, MM. les Abbés Charvinat, Selle, Bouquier, elle n'a cessé de poursuivre son but : « **Donner un appui moral, religieux et matériel à ses membres.** »

A cette fin plus particulière d'aide matérielle, l'Amicale a fondé une Société de Secours mutuels en janvier 1923.

La Mission de l'Ancien Elève dans le monde, d'après... un Ancien Elève (Adoption, Décembre 1907).

« A l'heure actuelle, un vent terrible d'incroyance, d'égoïsme et de révolte fait rage contre toutes les belles et saintes choses qui furent si longtemps la force et l'honneur de notre société française : **le respect du devoir, l'esprit du sacrifice, l'autorité de la famille, la grandeur du pouvoir, la foi au divin.** Des apôtres d'erreur sans conscience et sans amour ont enlevé au peuple sa religion consolatrice, éteint les lumières qui brillaient au firmament de l'humanité ; mais en brisant les liens qui rattachaient la France à Dieu, on a déchaîné toutes les passions, toutes les ambitions, toutes les haines.

« **C'est à lutter contre ce torrent de haine et de boue que nous convions nos Anciens, en leur demandant de rester dans le monde tels que les ont faits au Patronage des maîtres vénérés.** »

Nos Anciens Elèves sont d'excellentes recrues pour toutes les œuvres sociales : cercles d'études, syndicats, caisses d'assurance, etc.

Notre Directeur avec ces bons auxiliaires a créé le **CERCLE DON-BOSCO** qui groupe toutes les œuvres d'hommes de la Paroisse.

L'Association paroissiale N.-D.-A., la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, la Ligue Ouvrière Chrétienne, le Groupe des Grands Apprentis font, en outre de leur but propre, connaître de plus en plus le nom de Saint JEAN BOSCO.

Il est à souhaiter que le Cercle Don-Bosco devienne un centre d'action sociale encore plus intense. N'oublions pas que le prêtre ne peut pas tout faire et qu'il n'est pas accueilli aussi facilement et partout comme l'est un simple laïque. Le Cercle ne veut pas vivre pour lui-même **mais pour les autres** : son organisation intelligente permet d'y trouver la distraction, le délassement et les moyens de s'initier aux grands problèmes sociaux de notre époque. Il est ouvert à tous les Amis de Don-Bosco.



Le laboureur m'a dit en songe : « Fais ton pain ! »...

Aux Amateurs de Statistique...

STATISTIQUE DE NOTRE PERSONNEL

23 Prêtres et Professeurs à qui sont confiés l'administration spirituelle et matérielle de notre Maison ainsi que l'enseignement scolaire et technique.

13 Filles de Marie Auxiliatrice et 3 femmes de service.

21 Employés, maîtres, secrétaires, comptables, surveillants, infirmiers, lingers, coiffeur, boulangers, etc...

9 Contremaîtres et 12 Ouvriers pour les Ateliers.

14 Personnes de service pour les réfectoires, les dortoirs, etc...

Au Total : 94 personnes.

280 Internes et 83 Externes.

MOYENS DE NOUS VENIR EN AIDE

On peut nous aider de diverses manières, mais surtout :

1° En s'intéressant à notre Vente de Charité annuelle, en fournissant les objets et les lots nécessaires à ses comptoirs ;

2° En procurant du travail à nos différents ateliers ; nos Clients sont satisfaits du travail que nous leur livrons.

3° En fondant une Bourse en faveur d'un futur prêtre ou d'un orphelin : 20.000 francs.

4° En se faisant inscrire comme

Membre Fondateur (souscription annuelle : 1.000 francs.)

Membre Bienfaiteur (souscription annuelle : 500 francs.)

Membre Coopérateur (souscription annuelle : 200 francs.)

Membre Associé (souscription annuelle : 50 francs.)

5° En offrant une journée de pain (250 francs) ou une demi-journée (125 francs) ;

6° En faisant des dons en nature.

A QUOI EMPLOYONS-NOUS LE FRUIT DE VOS LARGESSES ?

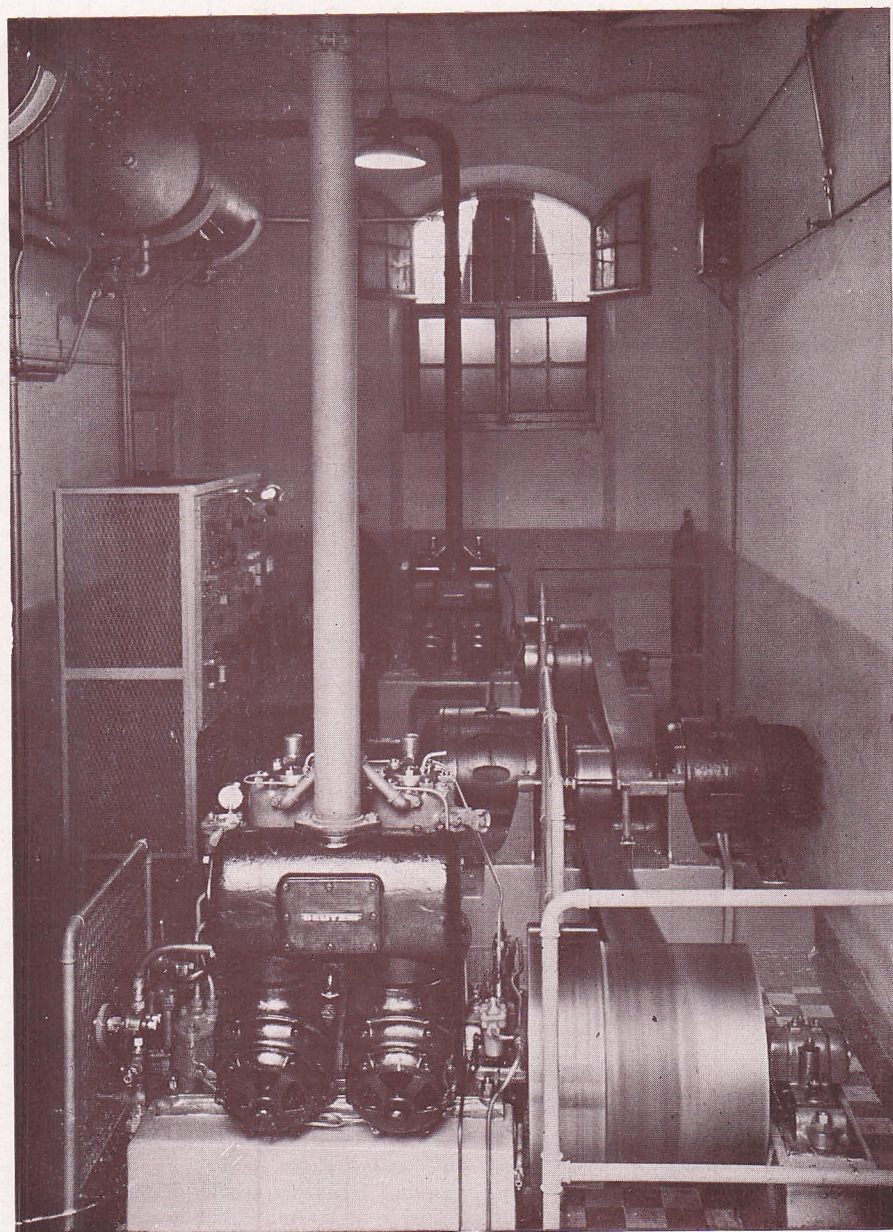
Les quelques chiffres et renseignements qui suivent vous donneront un aperçu que nous aurions voulu encore plus précis, si nous ne craignons de vous déplaire, de l'emploi des dons et largesses de votre générosité. Nous faisons cette petite incursion dans la « prose » de notre Etablissement afin que vous vous unissiez à nos actions de grâces envers la Providence qui inlassablement et à point nommé nous donne « notre pain quotidien » !

ECLAIRAGE ET FORCE MOTRICE :

400 lampes sont nécessaires à l'éclairage des classes, dortoirs, ateliers, études, chambres, bureaux, couloirs, etc.

Nous laissons de côté l'éclairage de l'église, du cercle, des patronages, des chapelles, du théâtre, ainsi que les motifs et guirlandes de décoration pour les fêtes religieuses, etc.

25 Moteurs (totalisant 30 CV.) fonctionnent presque toute la journée dans nos ateliers.



LA CENTRALE ELECTRIQUE. Deux moteurs Diesel-Deutz verticaux actionnent deux groupes électrogènes : l'un avec génératrice à courant continu pour la lumière, l'autre avec un alternateur triphasé pour la force motrice.

Grâce au dévouement des Dames Patronnesses, la Vente de Charité de cette année nous a permis d'installer une CENTRALE ELECTRIQUE d'une puissance de 50/56 CV.

CHAUFFAGE :

Gaz : Cuisines, infirmerie, ateliers, environ 60 becs.

Charbon : 36 tonnes par an. — Bois : 6.000 kg. par an.

NOURRITURE :

230 kilos de pain et 30 kilos de viande par jour. — Un plat de pommes de terre pour toute la Maisonnée en exige 250 kilos.

Chaque jour, il nous faut : 2 kg. 500 de sel — 8 kilos de sucre — 1 kg. 500 de café — 40 litres de lait — 10 kilos de cacao — 4 litres d'huile — 330 barres de chocolat pour le goûter.

LINGERIE :

Chaque semaine, la Lingerie, confiée aux Sœurs, fournit 660 serviettes de toilette ou de table — un millier de mouchoirs — 400 paires de chaussettes, bref toute la lingerie nécessaire au personnel et aux enfants, linge qu'il a fallu laver, repriser, repasser, plier et distribuer : cette dernière opération peut occuper un homme pendant 5 heures.

Ce linge qui retourne à la buanderie dans l'état que vous pensez, est trié, corvée peu agréable, par les Sœurs. — Plusieurs Dames charitables viennent à l'Ouvroir, le mercredi, les aider dans leur besogne de lingères. Pour vous donner une idée du nombre des réparations effectuées, disons que les tailleurs de l'Ecole en font environ 4.000 par an aux vêtements de travail et de sortie. Si vous avez le goût des statistiques, cherchez le nombre d'heures qu'il faut passer aux réparations des trousseaux de nos élèves.

ENTRETIEN ET NETTOYAGE :

Chaque jour, 600 pièces de vaisselle à laver.

7 ateliers, 7 dortoirs, 7 réfectoires, 2 escaliers de trois étages, 1 infirmerie de 7 chambres, une dizaine de bureaux, 1 parloir, 2 chapelles, 1 église de 3.000 places, 35 chambres particulières, 4 salles d'étude, 15 classes, 1 salle de douches, 1 théâtre de 800 places, 430 fenêtres à 6 carreaux chacune (« recto et verso » comme diraient les imprimeurs), et plus de 130 portes dont la plupart sont vitrées. Enfin une cour de 89 mètres de long sur 36 de large.

A ajouter une dizaine de salles communes (sans parler des œuvres annexes), dont la plus petite a toujours ses 4 mètres sur 6.

DIVERS :

L'émondage des arbres nous revient à 500 francs par an. — Fournitures scolaires et de bureaux : 11.000 francs par an. — Répertoires pour Chorale, Musique et Théâtre : 2.000 francs par an. — Par un aussi, 3.000 litres d'essence, 1.500 de carburant et 600 de pétrole. — Mazout : une tonne par semaine. — Ajoutez l'huile, la graisse, les chiffons nécessaires à l'entretien des moteurs et d'une trentaine de machines, — les Fournitures, le Matériel et l'Outillage des sept Ateliers.

NOCES DE DIAMANT

MAI 1936



Depuis plus d'un mois, l'Imprimerie de Don-Bosco (typo, imprimerie, relieur) était sur les dents pour annoncer les « Noces de Diamant » du Patronage Saint-Pierre. Il fallait signaler *les soixante ans de notre chère Maison* par des cérémonies religieuses solennelles et des réjouissances dignes de la devise préférée de Saint Jean Bosco : « *Servite Domino in lætitia* ». Aussi Adoptions, affiches, programmes, prospectus, sortaient de nos presses à une cadence accélérée. Peut-être dans leur rédaction hâtive se sont glissées quelques *coquilles*... Les Amis de Don-Bosco savent être indulgents pour les apprentis de notre Ecole Professionnelle !

En ouvrant le programme de ces fêtes, le sourire de notre Evêque vénéré vous engageait aimablement à y prendre part ; ensuite le premier Magistrat de la Cité et son premier Adjoint, en même temps Président de l'Association du Patronage Saint-Pierre, semblaient se joindre à cette invitation. Ces éminentes personnalités épiscopales et civiles présidant nos solennités, c'était pour elles le succès assuré...

C'est ce succès que la plume malhabile d'un chroniqueur occasionnel relatera afin que se fixent dans votre mémoire ces journées qui n'ont voulu être que l'expression de l'infinie reconnaissance des fils de Don Bosco envers Dieu, la Vierge Auxiliatrice et leur Fondateur, pour tout le bien qu'a pu faire l'Œuvre du Patronage Saint-Pierre *depuis le 9 novembre 1875*.

Cette reconnaissance, ils ont voulu la témoigner aussi par la joie, et la prière en commun, à ceux qui, pendant plus d'un demi-siècle, ont soutenu et encouragé de leurs deniers et de leurs conseils la première Maison salésienne fondée en France ; à ceux qui « ont travaillé avec quel zèle et quelle ardeur à son succès et à son développement ». Nous ne pourrions jamais assez dire merci à ces hommes et femmes de toutes conditions qui se penchent sur nos pauvres enfants et s'enrôlent dans nos rangs comme les plus modestes, pour nous aider à les éduquer, à les instruire, à leur apprendre un métier, à en faire des *hommes* et des *chrétiens*.

« Car notre Œuvre, comme le disait déjà M^{FR} Fabre, il y a trente ans, a un *caractère social*, elle est on ne peut plus efficace pour résoudre pratiquement les grands problèmes qui

de nos jours tourmentent les esprits ; elle tend au rapprochement des classes et au rétablissement de la paix dans le monde du travail. »

Louanges à Dieu ! et sa gloire éternelle à nos Bienfaiteurs !

Neuvaine et Triduum.

Dans toutes leurs solennités, en bons fils de Don Bosco, les Salésiens ne perdent pas de vue les âmes, soit de leurs enfants, soit de leurs paroissiens et de leurs Amis. A quoi bon perdre le bénéfice spirituel de ces jours d'allégresse ?

Un triduum de prières et de prédications fut confié au R. P. Corbet, Missionnaire Diocésain de Bayeux. Après le travail de la journée, nos enfants et quelques fidèles suivirent attentivement *ces préparatifs spirituels* : simultanément la neuvaine préparatoire au 24 mai, fête de Notre-Dame Auxiliatrice, se déroulait pour la paroisse après le souper, et un auditoire nombreux, recueilli de gens de toutes conditions, sut profiter de la parole du prédicateur et des exercices religieux présidés par M. le Curé.

*
**

Le Père Corbet ? Un prédicateur de missions, à la bonhomie paternelle, à la parole simple, claire, directe, dégagée du fatras de l'éloquence littéraire. Son éloquence repose sur la précision, elle s'appuie sur des faits... Il est toujours prêt à vous fournir l'état civil de ses héros... qu'il a souvent connus... il vous donne tous les moyens de contrôle sur ses dires...

Sa voix puissante, calme et rompue à tous les traquenards de la phonétique, ne permet pas de rêver ou somnoler *pieusement*. Il juge vite son auditoire, et pendant les vingt-cinq ou trente minutes dont il dispose, les oiseaux du ciel ne peuvent atteindre un seul grain de la parole de Dieu sitôt enfouie dans les âmes...

Il est aussi le prédicateur de la Vierge qui « choisit, à Lourdes, son piédestal, à la lisière des monts : un rocher sauvage, tapissé de mousses et orné d'un églantier » (BERNOVILLE).

Sa confiance est inébranlable en Marie Secours des Chrétiens, la Madone de Don Bosco. Il connaît en détail l'œuvre et les songes du Saint dont il illustre ses discours avec l'à-propos d'un Salésien.

La neuvaine prêchée par le Père Corbet n'eut qu'un but : nous prouver que *Marie est bien le Secours des Chrétiens*.

*Secours des Chrétiens pour nos corps,
pour nos âmes.*

Une des plus belles manifestations de son amour est l'Œuvre de son Serviteur Don Bosco, « œuvre qui vit de plus en plus, et

gagne du terrain heure par heure », œuvre que les plus riches de la terre, les plus puissants du monde n'auraient pas pu réaliser, et que le prédicateur appelle volontiers « un prodige de premier ordre ».

Ce bienfait insigne de la Vierge Auxiliatrice vient après d'autres grâces multiples de protection qu'elle accorda à la chrétienté à travers l'histoire, et pourtant c'est au fondateur de cette Œuvre récente qu'elle confie le vocable par lequel nous l'appellerons désormais. Dieu lui-même mit en demeure le Saint que nous fêtons de mettre en valeur le titre de *Secours des Chrétiens*.

Son amour maternel s'inquiète de nos corps et de nos intérêts temporels. Lourdes est là pour nous en convaincre.



LE R. P. CORBET,
Prédicateur de nos Fêtes.

a recommandé les pécheurs aux prières des fidèles. Elle les supplie de se sacrifier pour eux. Elle ne voit qu'eux. Son Serviteur Don Bosco, toute sa vie, a travaillé et lutté pour préserver les jeunes gens du péché. La Sainte Vierge dans le songe qu'il eut à l'âge de neuf ans, lui avait fixé sa mission.

Nous éviterons le mal par le sacrifice et la pénitence. La Vierge, *Secours des Chrétiens*, nous aidera. Prions-la, la prière est si puissante ! *Le chapelet* sera notre défense contre cette terrible lèpre de l'âme ; cette prière nous est recommandée par le Ciel et nous en trouvons la preuve divine dans la première apparition de Lourdes. Marie ne parla nullement à Bernadette, elle se limita à *dire devant elle le chapelet...* Nous savons tous les grâces nombreuses accordées par la Vierge à ses fidèles dévots.

Que notre confiance en elle soit illimitée, car elle nous a enfantés au pied de la Croix du Golgotha et son affectueuse sollicitude ne peut nous abandonner.

Marie veille sur nous, surtout afin de préserver nos âmes d'un mal plus terrible que le cancer ou la lèpre pour nos corps : le péché. Elle met tout en œuvre pour nous aider, elle guérit, elle soulage, mais notre âme est son seul souci.

Le seul bien qu'elle veut que nous possédions, la seule richesse qu'elle nous donne, c'est l'état de grâce qui, à l'heure de la mort, malgré leur pauvreté, fait Don Bosco et la petite Sœur Thérèse riches d'une richesse incomparable : *le bonheur éternel !*

Toutes les fois que la Vierge apparut, à Lourdes, à la Salette, à Pontmain, en Portugal pendant la Guerre, elle

Les paroissiens de Notre-Dame-Auxiliatrice et les Elèves de notre Ecole ne perdront pas de sitôt le bénéfice de la neuvaine ou du triduum : leur dévotion à la Vierge en sera accrue.

*
**

Le Film « Don Bosco ».

Le mercredi 20 mai, nos musiciens et nos enfants éveillaient la curiosité des passants sur l'avenue de la Victoire. Ils se rendaient en cortège à « l'Escurial », l'un des plus somptueux cinémas de la ville de Nice, pour assister à la présentation du film *Don Bosco*. Devant le nombre imposant de nos élèves, certains se demandaient s'ils faisaient tous partie de l'Œuvre, pendant que les autres louaient l'interprétation d'un *pas redoublé* entraînant... Bref, toute la sympathie des passants, et des commerçants accourus sur le pas de leur porte, était pour notre petit monde.



MGR RIVIÈRE,
Evêque de Monaco.

A 10 heures, le rideau de la scène s'ouvrait et notre maîtrise, sous la direction du Père Latil, maître de chapelle, attaqua un air populaire à trois voix que suivit immédiatement la *Légende de Saint François d'Assise*, chantée par les soprani.

Notre spirituel chansonnier, M. G. Festy, dans un aimable pot pourri de sa composition, nous fit une séance de « lecture de pensée » à la fois impressionnante, humoristique et un tantinet satirique.

La Cantate de M. le Chanoine Ch. Boyer, du diocèse de Périgueux, grand Ami des Œuvres Salésiennes, prépara mélodieusement l'auditoire à la « vision » du beau film édité par la Société *Lux*.

M^{re} Rivière, le nouvel Evêque de Monaco, qui avait bien voulu accepter de présider cette séance, vint sur la scène pour présenter le film. Il le fit avec beaucoup de talent et émut fortement son auditoire en rappelant ses souvenirs personnels sur Don Bosco. En effet, il eut le bonheur, nous dit-il, de



Une scène du film : *L'apprentissage du futur Directeur d'Ecole professionnelle...*

recevoir une bénédiction particulière de Don Bosco lors du passage de celui-ci en l'église Saint-Sulpice à Paris. Ce souvenir, il l'a conservé toute sa vie...

Monseigneur voudra bien nous permettre de souligner la coïncidence qui a voulu qu'une de ses premières visites en quelque sorte officielle à Nice fût précisément en faveur de l'Œuvre fondée par celui que la mère de M^{sr} Rivière, admirable chrétienne, avait compris être un Saint.

Son Eminence souhaite que la protection céleste, dont il fut le bénéficiaire pendant toute sa vie sacerdotale grâce à cette bénédiction, ait aussi son influence sur ceux qui inévitablement sont marqués par Dieu pour assurer la continuité de l'Œuvre.

Cet art nouveau que Don Bosco aurait sans nul doute utilisé afin d'accroître l'emprise de Dieu sur les âmes, servira à développer l'apostolat des Salésiens qui doivent contribuer à la résurrection des forces morales de notre pays et du monde entier.

Et maintenant tous les yeux sont fixés sur l'écran.



Si Don Bosco avait eu à sa disposition le cinéma et surtout le cinéma parlant, il eût laissé toute liberté à ses amis de « tourner le pauvre Don Bosco », comme il accepta que déjà de son vivant on vendit sa biographie.

Quel beau film ! Les acteurs ont été choisis avec un discernement à la fois artistique et respectueux du métier et des personnages à incarner ! Les spectateurs du jeudi étaient unanimes à admirer la splendeur et la fraîcheur des paysages, la beauté gracieuse et captivante de la campagne du Piémont. Tout serait à raconter, à rappeler : *les adieux du fils et de la mère* sur la route de Chieri ! Combien d'anciens Elèves des Maisons fondées par le héros du film ont dû revivre la détresse de leur pauvre cœur de gosse séparé pour longtemps ou parfois pour toujours de leur maman !... Comment ne pas aimer l'Œuvre qui a voulu suppléer avec tant de bonheur à cette tendresse !

L'apprentissage du petit Jean dans divers métiers afin de gagner l'argent nécessaire à ses études...

Et la prière avec un condamné à mort... Ce pauvre misérable est soutenu et réconforté par la prière du Saint...

La scène de l'ordination...

La promenade des jeunes détenus peut prêter à la discussion... Sur ce passage l'Histoire se récrie... mais demandons-lui donc si Don Bosco n'eût pas agi comme le fait agir le cinéaste



Autre scène émouvante : *L'ordination du jeune Abbé JEAN BOSCO.*

devant cette escapade ? Ce sourire de pardon qui accueille les malandrins repentants est une entorse à l'histoire, certes, mais elle fait pardonner beaucoup aux « producteurs » qui ne la respectent pas toujours.

Par contre un titre ne nous a pas paru très fidèle : *Filles Auxiliatrices de Marie* ?... Hum... Après vingt ans de présence dans les Maisons de Don Bosco, nous préférons nous en tenir à l'appellation de *Filles de Marie Auxiliatrice*.

L'artiste ou plutôt les artistes qui interprètent les rôles de Jean Bosco enfant et prêtre sont remarquables de naturel, et leur jeu sobre, intelligent, dépouillé de tout cabotinage ne concourt pas peu à la réussite du film... Don Bosco n'est pas diminué par le cinéma, il reste le modèle grand, noble, affectueux et simple qui entraîne à sa suite toutes les bonnes volontés pour la conquête des âmes. Et si la salle applaudit les acteurs, elle applaudit surtout Celle qui était déjà là dans le hangar Pinardi à peine aménagé, lorsque Don Bosco y conduisit sa mère, Celle qui lui fournit à lui et à ses fils le « tout » qui manquait à maman Marguerite. Vous savez d'ailleurs que maman Marguerite se procura en partie ce *tout* en vendant ses bijoux de jeune épousée.

Un autre mérite de ce film, et non des moindres, est de toucher au surnaturel avec un tact digne de tout éloge : soit pour le premier songe de Jean, ou la terrible communication de Comollo à son ami, soit pour faire sentir la présence constante de l'Auxiliatrice des Chrétiens, la Madone de Don Bosco, — nous comprenons mieux pourquoi Don Bosco a été la *force* qui a discipliné et converti la *horde*, objet de toutes les attentions prévenantes de M. le Commissaire de Police de Turin.

Et nous laissons à *Choisir*, le grand hebdomadaire catholique spécialisé dans la critique des films, le soin de résumer nos impressions :

« Nous comprenons Don Bosco comme si nous avions vécu avec lui, notre âme est harmonisée à sa sainteté profonde et simple. »

Solennité du Soixantenaire : Ascension, 21 Mai 1936.

L'affluence des fidèles qui assistèrent aux offices solennels de la journée de l'Ascension, Messe de communion, Grand'Messe, Vêpres, illustra admirablement le verset de l'Introït du jour : « *Omnes gentes plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis.* » Toutes les nations ne furent pas représentées évidemment, mais notre quartier connut une animation peu ordinaire. Les Evêques et le Clergé de la ville qui nous firent l'honneur de

leur présence malgré la coïncidence de la fête de l'Ascension sentirent combien Don Bosco et son Œuvre sont aimés dans la région... Et le concert de louanges qui monta vers le Ciel fut aussi l'expression de la reconnaissance pour ce grand bienfaiteur de la jeunesse niçoise, de la jeunesse française.

✱

Raconter point par point une pareille journée dépasse le cadre de *L'Adoption* et, avouons-le avec simplicité, le souffle du chroniqueur. Nous ne rappellerons que les faits les plus saillants. Mais de crainte d'y manquer nous félicitons maintenant petit clergé, maîtrise, fanfare pour l'aide et le relief artistique qu'ils donnèrent à ces fêtes jubilaires.

✱

Jamais nous n'avons tant regretté d'ignorer la sténographie qu'en écoutant à la grand'messe le discours si profond et si opportun de M^{sr} l'Evêque de Nice. Nos quelques notes décevront ceux qui l'ont entendu...

La fondation de cette Maison est une des plus précieuses bénédictions que Dieu ait données à la Ville de Nice. Nous sommes fier que ce soit dans notre Ville épiscopale que le Saint ait fondé sa première Maison à l'Etranger.

Si le Ciel s'est manifesté jadis à Nice par la guérison des corps, comme le rappelle l'église du Vœu, cette Maison est la preuve de cette même sollicitude divine pour les âmes. Car Don Bosco a voulu préserver les âmes de la jeunesse abandonnée...

Toutes les doctrines, tous les partis politiques accaparent la jeunesse dans l'espoir d'une continuité durable. Ne sentez-vous pas la nécessité d'inculquer des croyances solides à nos enfants, quand nous assistons au conflit qui naît entre deux Frances?...

Elles sont peu nombreuses les époques de l'histoire où il fut aussi difficile qu'à l'heure présente d'être un chef...

Celui de votre diocèse a des responsabilités très grandes et son souci des âmes doit lui faire éviter de blesser, il lui faut apaiser, calmer, encourager... et ne pas éloigner ou rebuter par une intransigeance absolue et inopportune.

Alors nous nous tournons vers Don Bosco et nous nous demandons : « *Qu'aurait-il fait en de pareilles conjonctures ?* »

Il aurait demandé à Jésus, à son Eglise, de régler sa conduite. Il aurait suivi l'Evangile, car l'Evangile, est « *la voie, la vérité, la vie* ».

Nous aussi souhaitons que cessent toutes les discordes et que le pain ne manque pas. Le pain du corps, certes, mais surtout *le pain de l'âme, le pain de l'intelligence...*

Nous souhaitons la paix entre les nations, entre les classes de la Société, dans les familles, dans les cœurs et les consciences...

Nous souhaitons la liberté, mais une liberté qui ne soit pas *la licence*, une liberté qui soit la satisfaction légitime de l'âme...



MGR RÉMOND,
Evêque de Nice.

Nous voulons croire à la bonne foi des nouveaux gouvernants de notre pays, nous voulons croire à leur volonté de calmer la crise qui ruine le pays... Mais nous entendons aussi la voix du Saint-Père qui nous met en garde contre les doctrines et les théories qui empoisonneront nos cœurs si nous nous laissons prendre à leur séduction !

Nous avons foi en notre pays... chez nous il y a la mesure, l'équilibre, l'éducation, autant de forces vives qui seront l'antidote du poison...

Chrétiens, n'oublions pas qu'il s'agit de notre foi, de nos âmes et de celles de nos enfants...

L'Eglise ne fait pas de politique, car son royaume n'est pas de ce monde, l'Eglise est catholique, et ce mot est bien la preuve qu'elle ne fait pas de politique et ne suit aucun parti. Au lieu de parler

de « front », terme qui évoque l'idée de la bataille, elle dit : « *Aimez-vous les uns les autres !* »

O Saint Jean Bosco, venez à notre secours, car il semble bien que les quatre-vingt-dix-neuf brebis du bon Pasteur sont passées au camp des démons... Venez nous apporter l'aide et le salut par notre Maître, le Christ Sauveur !

Le Banquet.

« La table est le seul endroit où l'on ne s'ennuie jamais pendant la première heure. » — Ni pendant la suivante, monsieur Brillat-Savarin, surtout si vous avez à votre table deux Evêques et un ancien Bâtonnier !

Nous avons, nous rappelant la première heure, le menu sous les yeux : il fait honneur par son ordonnance et des mets et des vins à celui qui eut la charge de le préparer :

Ce fut un beau repas, ruisselant de surprises !



Le Groupe de nos Amis après le repas de fête.

Nous n'osons pas cependant le citer, et pourtant cela nous serait plus facile que de répéter toutes les saillies d'esprit et fines allusions de nos hôtes insignes !

Tous les convives, dirait le poète,

*suspendus à leurs lèvres habiles
Ont délaissé la coupe et les mets parfumés !*

Il me revient à la mémoire le geste rituel de certain peuple de la Perse aux grands repas de fête : quand ils boivent à la santé de quelqu'un, ils s'ouvrent une veine du front et mêlent quelques gouttes de leur sang au breuvage.

C'est pour eux, paraît-il, la preuve de la plus parfaite amitié...

Voilà une coutume qui donne le ton des toasts prononcés à notre table... si l'on veut bien, allégoriquement, remplacer le front par le cœur... Le Directeur d'abord, le Président des Anciens, le P. Provincial, le Président de l'Association du Patronage Saint-Pierre, M^{sr} Pic et enfin M^{sr} Rémond, à mon avis, respectèrent cet *usage perse* avec la différence qu'ils mêlèrent au breuvage le sang de leur cœur, les sentiments d'amitié, d'affection, de reconnaissance pour notre Maison, « l'un des trois grains de beauté de l'Évêque de Nice ».

Chacun de ces messieurs exprime spontanément son admiration pour l'Œuvre, pour son développement prodigieux grâce aux efforts tenaces et aux sacrifices de tout genre de ses Amis ; pour son influence dans la Société par les vocations sacerdotales qui fleurissent en son sein, pour ces hommes, ces ouvriers, ces chrétiens formés à la manière de Don Bosco. Les soixante ans d'existence de notre Maison sont le travail de la Providence qui a suscité continuellement les initiatives, les entreprises, les démarches profitables à cet îlot d'apostolat qu'est le *quarante* de la place du XV^e-Corps.

Apostolat du dévouement,
du travail
et du travail manuel,

qui laissent chez les Anciens Elèves un attrait constant, toujours nouveau pour le Patronage et le souci de la fidélité aux principes reçus. Quelle merveilleuse méthode que celle qui arrive à pareil résultat !

Notre esprit alourdi par l'abondance du menu n'a pu retenir davantage.

Heureusement qu'un charmant concert par l'Harmonie Don-Bosco vint dissiper cette torpeur et réveiller nos sentiments. Puis comme, bien l'on pense, les photographes nous déplaçant et replaçant dans l'intérêt d'une documentation sensationnelle et minutieuse pour la postérité, ne nous laissèrent pas le temps



« Laissez venir à moi les petits enfants... » MGR RÉMOND et MGR PIC parmi nos enfants.

de choisir un coin propice à une sieste reposante. Bien vite l'heure des Vêpres nous ramène en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, tandis que *Messire Grapin* tend de gris la voûte céleste à seule fin d'arroser le feu d'artifice et de contrarier un programme préparé point par point de longue date.

Don Bosco devrait bien nous débarrasser, une fois pour toutes, de cet empêcheur de danser en rond ! Pluie à Rome, à Turin, à Nice, c'en est trop vraiment !

*
**

Sitôt le chant des Vêpres (en faux-bourçons) terminé, M^{sr} Pic, Evêque de Valence, monte en chaire et, pendant cinquante minutes, nous tient sous le charme de sa parole apostolique.



MGR PIC,
Evêque de Valence.

Nous trouvons dans l'histoire de notre Pays une époque semblable à celle que nous vivons, au XV^e siècle, *le siècle de fer*. Un pèlerinage grandiose, plus de 400.000 pèlerins, nous dit le chroniqueur, supplie Notre-Dame du Puy de venir en aide au pays dont la douceur contraste avec la dureté des temps, déjà le « front populaire » des Bourguignons se dresse contre le « front national » des Armagnacs. La reine trafique de sa puissance, le roi est fou, le Dauphin impuissant à affirmer son autorité. Dieu alors envoie Jeanne d'Arc... la Pucelle aux « Voix mystérieuses » !

A notre époque troublée, la Vierge des Vierges n'a pas attendu notre appel angoissé... A son invitation, Don Bosco regarde la France, et lui aussi comme Jeanne d'Arc viendra à son secours...

Il sera pour son temps, l'Apôtre de la communion fréquente... le pourvoyeur du pain céleste, du seul pain capable de rendre les forces au corps déprimé de la nation française...

A sa première Œuvre de France, il donnera le nom du Vicaire de Jésus-Christ et de l'Evêque qui l'accueille en cette ville...

Nos temps sont moins troublés que ceux de Don Bosco... Dans nos grandes Ecoles, 68 à 70 % des élèves font leur communion pascale et dans les masses ouvrières la J. O. C. fait pénétrer son idéal.

La crise qui sévit sur nous est une crise d'abondance... nous n'utilisons pas les richesses que nous possédons. Dans notre pays que nous aimons et où Dieu a jugé digne que nous naissions, le mal est dans les esprits... les cœurs sont bons... Il faut gagner les uns et les autres par l'apostolat. Pour cela facilitons de tous nos moyens et de tous nos sacrifices le *recrutement sacerdotal*...

Car il semble bien que beaucoup de chrétiens sont plus éloignés de l'Eglise que ceux des missions lointaines... Ils s'en éloignent par incompréhension et prévention. Le problème de l'Action Catholique ne peut se résoudre que par la collaboration étroite du prêtre et du laïque...

Soutenez les Œuvres similaires à celle dont nous fêtons les Noces de Diamant, afin d'augmenter le nombre insuffisant des prêtres.

Que les patrons eux-mêmes n'oublient pas qu'ils ont charge d'âmes : qu'ils puisent dans la doctrine de l'Eglise divulguée et enseignée par les Encycliques des Papes Léon XIII, Pie XI, les conseils, les principes, les moyens, les lois aptes à transformer l'élément ouvrier. Qu'ils ne craignent pas de recourir à ces documents que les hommes d'Etat les plus éminents et les plus célèbres jugent d'une profondeur de vue étonnante, et d'une compréhension parfaite des besoins de notre Société.

En un mot toutes les classes de la Société doivent faire de l'apostolat, car si les forces spirituelles de notre pays ne répondent pas à l'appel de Dieu, nous ne répondrons pas de lui. Or notre pays sait qu'il a une mission et nous avons foi en lui quand il enrôle la jeunesse dans les grands mouvements religieux, quand il produit des prêtres. C'est à cette jeunesse, et à ces prêtres que va toute notre confiance !

Toute l'assistance chanta un *Te Deum* d'actions de grâces, et la bénédiction du Saint-Sacrement termina cette magnifique et reconfortante journée.

Ces fêtes des Noces de Diamant laisseront un souvenir profond chez tous ceux qui les ont suivies. Souhaitons à cette Œuvre remarquable un développement et un soutien constant pour *christianiser, éduquer* et *instruire* la jeunesse niçoise.



Le vendredi et le samedi, musique et chorale agrémentent d'harmonie sonore ou délicate la présentation du film *Don Bosco*.

Le 22 mai, la séance est présidée par M^{sr} Pic, Evêque de Valence, qui trouve le film bien conçu, judicieusement découpé et d'une technique indiscutable.

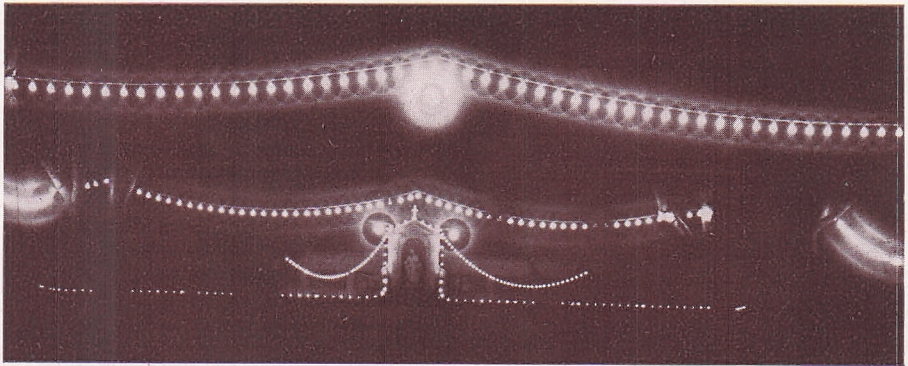
Nos enfants, qui assistent pour la deuxième fois au film, ne sont pas moins intéressés que la première : leurs applaudissements sont aussi chaleureux et spontanés.

Le samedi 24 mai, l'assistance de MM. les Elèves du grand Séminaire rehaussa notre réunion artistique. Ils ne ménagèrent pas leurs applaudissements à la reconstitution de la vie prodigieuse et surnaturelle d'un pauvre prêtre du Piémont cano- nisé cinquante ans à peine après sa mort.

Et nous souhaitons à tous ces messieurs de vivre, eux-mêmes, un des instants les plus pathétiques du film : *Don Bosco donnant la communion à maman Marguerite lors de sa première messe.*

Inauguration de la Centrale Electrique par le P. Faure et « mot du soir » aux feux de Bengale.

L'Inauguration de la Centrale Electrique eut lieu le 23 mai, à 20 h. 30. La pluie ne permit pas de suivre à la lettre le programme des fêtes... Depuis quelque temps sur la Côte d'Azur



L'illumination de la Statue de Don Bosco et de la Cour.

nous en sommes réduits à accuser la T. S. F. des perturbations atmosphériques...

Les enfants réunis devant le local de la Centrale adjacent à la menuiserie chantèrent à pleine voix un cantique à Saint Jean Bosco. M. le Provincial et son petit clergé bénit les puissantes machines qui fourniront la lumière et l'énergie à notre Maison. MM. les Ingénieurs et mécaniciens assistaient à cette pieuse cérémonie qui mettait sous la protection divine ce nouveau perfectionnement apporté au Patronage Saint-Pierre; perfectionnement que nous devons, ne l'oublions pas, au dévouement des Dames Patronnesses qui firent de ce progrès le but de la

Vente de Charité de 1936. Et comme toujours ces bonnes « mamans Marguerite » n'étaient pas là pour voir le résultat de leur peine.

Sitôt le moteur en marche, près de quatre cents lampes électriques, heureusement disposées en guirlandes dans les arbres de la cour et autour de la statue de Don Bosco, répandirent leur joyeuse clarté sur notre petit monde. Applaudissements et vivats éclatèrent dans la nuit, couvrant le vrombissement des moteurs.

En rangs et toujours chantant, les enfants firent le tour de la cour et allèrent se masser devant la blanche statue du Sculpteur Vermare, et dans une prière du soir plus fervente, leurs remerciements montèrent vers le Ciel.



LE R. P. FAURE,
Provincial.

Le R. P. Provincial rappela opportunément la création de la lumière au commencement du monde, lumière indispensable à notre vie matérielle, et vous devinez la transition qui le fit développer davantage, ce soir-là, le symbole qu'elle est pour notre esprit, notre intelligence, notre âme... Pendant ces quelques mots, les feux de Bengale rouges et blancs ajoutèrent leur clarté intense à celle de l'illumination, et voyant qu'ils ne pouvaient surpasser l'éclatante Dame Electricité, ils se prirent à fumer de colère, au grand détriment des gorges délicates.

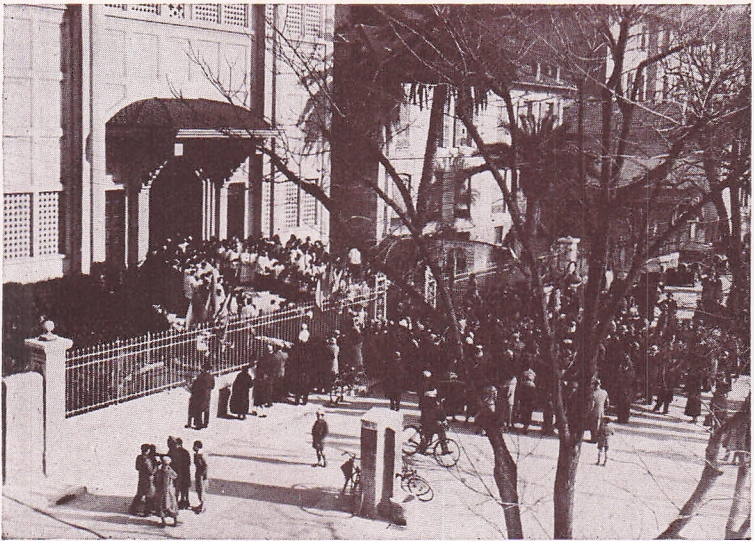
Cet inconvénient ne nous empêcha pas d'entendre la conclusion du bon Père nous souhaitant de mettre et de conserver cette lumière dans nos cœurs afin d'aller rejoindre un jour l'étoile brillante de la mer, Notre-Dame Auxiliatrice, dans la lumière éternelle.

Pendant que la grosse voix des moteurs résonnait sourdement dans la nuit et que les enfants passaient devant nous se rendant au dortoir, nous pensions avec admiration aux efforts, à la ténacité des Supérieurs des Œuvres Salésiennes qui veulent toujours plus de confort pour la jeunesse pauvre qui leur est confiée.

Fête de Notre-Dame Auxiliatrice, 24 Mai 1936.

Par une heureuse coïncidence la fête de Notre-Dame Auxiliatrice venait couronner cette semaine d'allégresse et de piété en l'honneur des *trois fois vingt ans* de notre chère Maison.

En somme, ce dimanche, consacré à célébrer la fête de la paroisse, de notre église et des patronages de garçons et de filles, fut le triomphe de la mystérieuse et virgine Dame des songes de Saint Jean Bosco, de l'inspiratrice de son œuvre, sa protectrice, son soutien, sa Madone, Celle qui accourait à son



La sortie de la grand'messe, le dimanche 24 mai.

aide au moindre appel et qui intervint toujours miraculeusement pour défendre, protéger, soutenir et aider son Serviteur fidèle.

A la grand'messe, le R. P. Cartier, Chanoine honoraire du Diocèse de Nice, dans un discours d'une haute spiritualité et d'une doctrine très claire, nous présenta Marie Secours des Chrétiens.

« Maria Auxilium Christianorum, ora pro nobis ! »

Marie est notre secours parce qu'elle est notre Mère. Elle l'est devenue au Calvaire... Saint Jean, que Jésus mourant sur la Croix lui donna comme fils, représentait tous les hommes. Tel est, en effet,

l'enseignement des Pères de l'Eglise. Il est tout naturel qu'elle aide ses enfants, elle est bonne et surtout d'une richesse de biens incomparable. Elle nous aide aussi puisqu'elle est notre Médiatrice auprès de Jésus. Or Jésus est le seul Médiateur entre Dieu et nous, à cause de sa dignité : il est toujours exaucé, *exauditus est pro reverentia*.

Que peut-il refuser à Marie, sa Mère ?

Si Jésus a acquis les mérites de la Passion, c'est Marie qui nous les distribuera, car elle aussi est écoutée favorablement à cause de sa dignité.

La Dignité de Marie est d'ordre divin... Dieu a mis en elle tout ce qu'il voulut donner à l'humanité. Il lui a donné la plénitude de la grâce et l'Archange la salue comme telle : *Ave, gratia plena*. L'Auteur de toute grâce se donne à elle et devient son fils selon l'humanité.

Elle est maintenant la Joie du ciel, la Reine des Anges, comme la salue l'Eglise.

Dieu contemple en elle toutes les magnificences de la création. Elle est la joie des Apôtres, des Vierges, des Martyrs qu'elle a aidés à conquérir la palme du salut, et à présent elle est leur récompense dans les splendeurs éternelles.

Sur terre, elle a des enfants innombrables... Elle console ceux qui pleurent, guérit ceux qui souffrent, elle est le refuge de ceux qui sont tombés dans le péché, et miséricordieuse, compatissante, elle les aide dans toutes leurs peines...

Quant à ceux qui sont déjà plus près du ciel, qui souffrent dans le Purgatoire, elle est leur soulagement. Elle inspire aux chrétiens les bonnes œuvres qui apaiseront leurs souffrances et hâteront leur délivrance. Elle veut tous ses enfants avec elle dans le ciel et nous aidera à y arriver...

Ne cessons pas de lui adresser nos plus fervents *Ave Maria* qui lui rappellent toutes ses grandeurs et lui exposent nos lamentables besoins de pauvres pécheurs, afin qu'elle nous assiste maternellement au moment qui décidera de notre salut éternel, à l'heure de notre mort !



Le 24 mai était aussi la *Journée Nationale des Mères*, et si à l'Opéra de Nice on exalta la grandeur des mères, reines du cœur de leurs enfants, la beauté et l'ineffabilité de l'amour maternel, la tristesse de la douleur des mères, c'est en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice que Nice rendit hommage à l'amour de la Mère du Ciel pour le genre humain.

Le Père Corbet, de sa parole convaincante et émue, rappela les bienfaits de la Mère de Dieu qui donna son cœur à Don Bosco pour le faire connaître et aimer à la jeunesse abandonnée de tous les siècles à venir.



L'intérieur de l'église pendant le Sermon du P. CORBET, le dimanche 24 Mai 1936.

Notre-Dame Auxiliatrice, dont nous célébrons la fête, a fait un don supérieur à Don Bosco, ce Saint pourtant privilégié, par le don de toutes les qualités de l'âme que lui fit le Ciel...

Notre-Dame Auxiliatrice lui a donné son cœur afin qu'il le fasse connaître à ses enfants. Dans toutes ses apparitions, la Vierge a parlé à des enfants dont on peut dire, comme de Bernadette : « La pureté dans leurs pensées, dans leurs sentiments, est comme un lac de montagne où ne se jouent que les moires du ciel et l'étincellement des glaciers. » (BERNOVILLE.)

Dans le premier songe, la Vierge Auxiliatrice montra à Don Bosco des enfants. Il comprit que sa mission était de s'en occuper, et pour eux il a vécu, travaillé, souffert. Mes enfants, combien il vous faut aimer Don Bosco à qui Marie a donné son cœur pour vous...

Nous remarquons aussi que Notre-Dame s'adresse toujours aux enfants des pauvres, non pas qu'elle méprise les autres, mais elle sait que les premiers manquent de tout, aussi bien au point de vue matériel que spirituel... Quelle serait la situation de beaucoup de ceux qui sont dans ce jeune auditoire, si cette Œuvre n'existait pas ?... Don Bosco a reçu d'En-Haut l'ordre de s'en charger. Et si Marie s'adresse aux enfants, ce n'est pas simplement pour gagner leur affection, mais pour leur parler de leur âme, — et des âmes des pauvres pécheurs qu'elle recommande à leurs prières.

Don Bosco lui-même n'aura pas d'autre but :

« *Se faire aimer POUR FAIRE AIMER DIEU.* »

Dans ce grand triomphe qui va terminer cette fête, remercions Marie, Secours des Chrétiens, de tous ses bienfaits insignes. Enfants, remerciez Dieu d'avoir des maîtres qui vous donnent avec tant de soins diligents le pain du corps, le pain du cœur et de l'âme, ce pain qui vous donnera la force d'accomplir parfaitement tous les actes de votre vie. Ne le gaspillez pas, car d'autres meurent de faim. La grande joie de votre vie sera d'avoir profité de l'amour de Marie par l'Œuvre de Don Bosco. Quelle affreuse tristesse vous étendra plus tard de ne pas y avoir correspondu !

Qu'ils soient nombreux les chrétiens qui aiment les enfants, qui les aiment à la manière de Don Bosco, avec le cœur de Marie ! Ils multiplient le nombre des chrétiens sur terre et des élus dans le ciel.

L'office des Vêpres achevé, les organisateurs de la procession de nuit mettent la dernière main aux préparatifs de cette manifestation.

La Procession de nuit.

Dans le calme d'une soirée de printemps comme nous n'en avons pas eu depuis longtemps, les fidèles s'empressent. Quelques-uns, sur la place, terminent à la fraîcheur leur conversation ou cherchent leurs amis, leurs connaissances, pendant que

les autres épris d'éloquence sacrée pénètrent dans l'église afin d'y choisir la place confortable pour écouter l'allocution de circonstance.

Les marchands de cierges font leur petit commerce sous l'œil paternel des agents cyclistes chargés du bon ordre... et tout heureux d'avoir été choisis pour un service aussi simple et ma foi si agréable...



Char allégorique de la Procession de nuit.

Petit à petit la nuit tombe, déjà les autos ont ouvert leurs gros yeux jaunes de chat-huant... Et les fidèles arrivent toujours... Un haut-parleur lointain nasille une romance de « mai de quartier »... Les fidèles bavardent... soudain un brouhaha : les petits pages qui doivent escorter la statue de Marie vont prendre place... Les haut-parleurs borborygment quelques essais de voix et d'harmonium... Ils prennent le *la*... moment de fantaisie...

Les groupes d'enfants piaillent et la foule bavarde... Les cloches sonnent... Des vendeurs de la *Jeunesse Ouvrière* crient leurs journaux au micro... Certains plus personnels s'offrent une glace au marchand de sorbets ambulants. Soudain la façade de l'église jaillit toute blanche de l'ombre de la nuit, et la foule par le « Ah ! » traditionnel et prolongé apaise un peu son impatience.

Des délégations de diverses Sociétés avec leur drapeau, des pensionnats en bon ordre et toute la troupe bruissante des fillettes du Patronage viennent s'ajouter à l'assistance de plus en plus compacte.

Le Père Corbet nous avait annoncé *un triomphe*... nous allons vers une *apothéose*... car nous sommes certains que bien près de 10.000 personnes (spectateurs, fidèles, curieux) assisteront à cette manifestation que nous espérons encore plus grandiose l'an prochain.

La maîtrise entonne le cantique de tradition à l'Esprit-Saint avant le sermon, et M. l'Abbé Giraud, Vicaire Général, va tirer la leçon, l'enseignement de la fête de ce soir.



M. le Chanoine GIRAUD,
Vicaire Général.

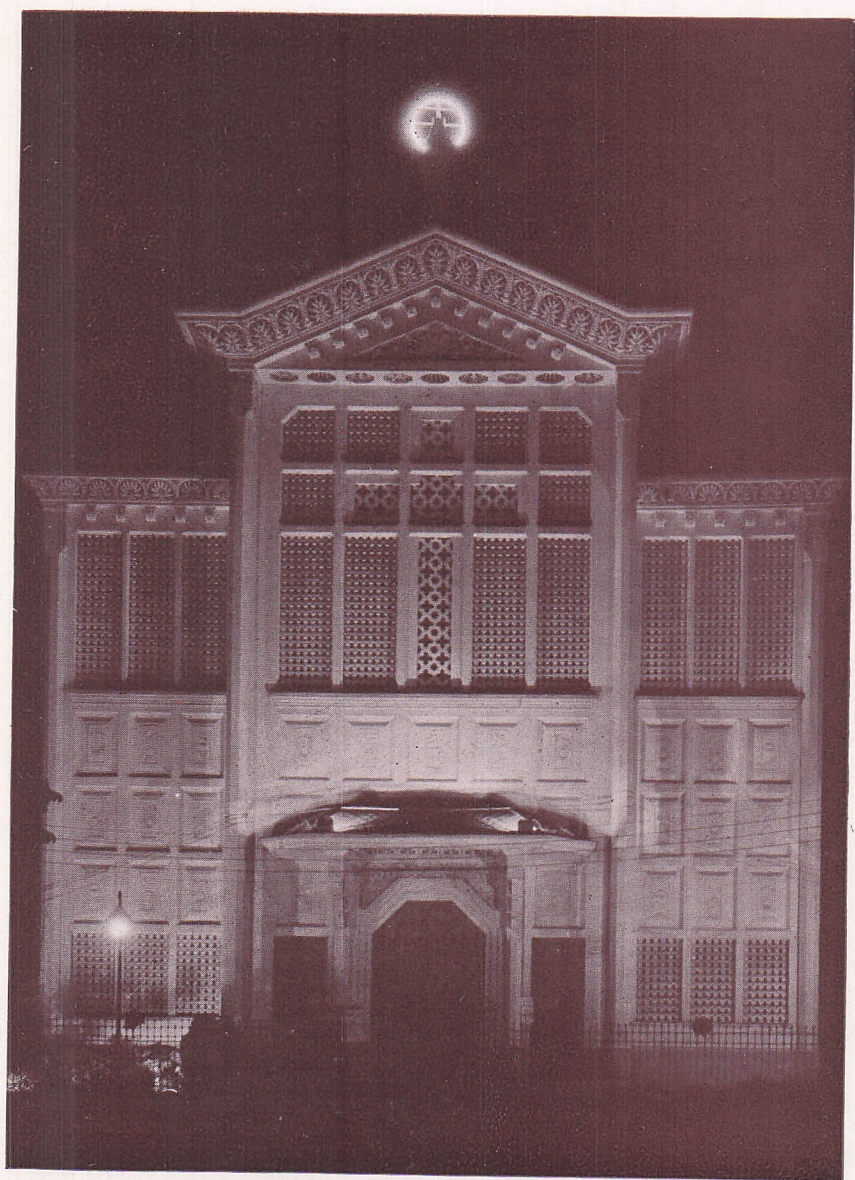
Dans cette église encore toute vibrante des joies jubilaires, nous nous réunissons pour ressentir davantage la joie de Celle que nous appelons *Secours des Chrétiens*. Sa joie fait notre joie et vous avez répondu au delà des espérances entrevues, au point de taxer les architectes audacieux de cette église, précisément d'un manque d'audace. Cette joie est noble entre toutes puisqu'elle naît du service de Dieu.

Elle s'exprime par *les chants harmonieux* de la maîtrise, par *la parole du prédicateur*... Ce sentiment doit être une lumière pour nos intelligences, une satisfaction de l'esprit dans la lumière de la vérité qui se transmettra par la parole.

Notre joie se traduit aussi par *l'attitude*, et voilà qui justifie votre cortège processionnel sous la grande voûte étoilée du firmament.

Et nous la transmettrons ainsi aux autres...

Ce cortège aux flambeaux n'est que le symbole de l'autre cortège, le cortège de la vie de tous les jours. Il faut que notre attitude dans les deux soit celle des chrétiens recueillis à la procession...



Illumination de la façade de l'Eglise, pendant la procession de nuit.

Le modèle de toutes les processions, nous le trouvons dans l'Évangile... Jésus enseignant en plein air, suivi à travers les villes et les campagnes par les foules éprises de celui qui a dit : « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie* ». C'est là l'esprit que nous devons avoir...

Il faudra que demain nous marchions dans la vie, et ce cortège sera le prolongement de celui organisé en l'honneur de la Vierge.

Il faut que notre vie soit digne d'elle...

Nos fêtes se terminent en ce jour de la Fête des Mères : n'oublions pas cette Mère bénie entre toutes : Mère de Dieu, de l'Église et des hommes. Nous avons le devoir de lui faire honneur. Ce devoir, nous l'acceptons : nous conserverons dans toute notre vie l'attitude fière que nous aurons en escortant l'effigie de la Mère de Dieu ; tenons nos regards fixés sur elle, chantons-lui des hymnes d'actions de grâces et implorons-la... alors notre vie sera *un cortège qui avance et non un cortège qui file...*

Les premières bannières de la procession, précédées des acolytes, sortent de l'église. Il est 9 h. 15.

La tête de ce cortège, que nous évaluons à près de 2.500 personnes, n'atteindra de nouveau l'église que vers 10 h. 15. Pendant une heure il cheminera autour de la place d'Armes, accompagné d'une foule compacte de fidèles et de curieux attirés par cette fête de nuit chrétienne. Plus de cinquante voitures automobiles sont groupées devant Don-Bosco, reflétant dans leur glace les lampions tremblotants de la procession.

A 9 h. 25 paraît le char allégorique. La foule acclame et applaudit la statue placée sur un piédestal représentant la tour de David... Le visage éclairé par un phare de l'auto, ingénieusement réglé, semble sourire à la foule qui la contempie. De petits pages font une garde d'honneur sur ce joli char orné de « festons magnifiques » et de guirlandes de fleurs.

Cantiques, musique et acclamations montent vers le Ciel pendant que le petit clergé de dix-sept enfants de chœur, cérémonieusement et dans un ordre parfait, se place devant le char. La foule suit lentement et chante à pleine voix les louanges de la Mère de Dieu.

Après le tour de la place les acclamations suivantes sont reprises en chœur par des milliers de voix :

Notre-Dame Auxiliatrice, priez pour nous !

Secours des Chrétiens, priez pour nous !

Consolatrice des affligés, priez pour nous !

Vierge toute-puissante auprès de Dieu, priez pour nous !

Vierge toute pure, priez pour nous !

O Marie, notre Protectrice et notre Mère, protégez-nous !

O Marie, Avocate des causes les plus désespérées, priez pour nous !

O douce Vierge Marie, secourez-nous !

O Marie, tendre Mère des orphelins, veillez sur nous !

Notre-Dame Auxiliatriœ, défendez la Sainte Eglise Catholique !
Notre-Dame Auxiliatrice, protégez le Chef de l'Eglise, le Souverain
Pontife Pie XI !
Notre-Dame Auxiliatrice, protégez notre diocèse et son Evêque
Mgr Rémond !
Saint Jean Bosco, intercédez pour nous !
Saint Jean Bosco, protégez nos enfants !
Saint Jean Bosco, bénissez-nous !
Notre-Dame Auxiliatrice, Reine de la paix, priez pour nous !

La foule, dans l'église et sur la place, reçoit pieusement la bénédiction du Saint-Sacrement... Quelques invocations à Jésus-Hostie, et la cérémonie est terminée.

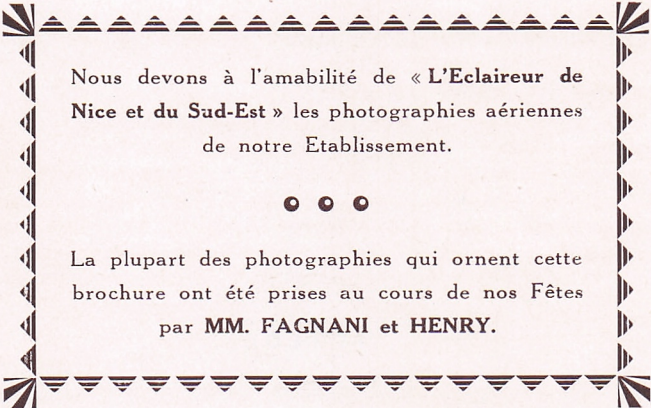
Les conversations reprennent et vont bon train pendant que les fidèles sortent de l'église en rangs pressés et viennent augmenter le nombre de ceux qui assistent au feu d'artifice et au concert de notre fanfare.

A 11 heures du soir, de nouveau « *la sérénité planait sur toutes choses* ». Dans la nuit brillait encore, au fronton de l'église, le diadème de la Vierge Auxiliatrice veillant sur sa bonne ville de Nice... Cette ville qui est aux yeux du monde une reine frivole, mais qui n'oublie pas la dette de reconnaissance qu'elle doit à celui qui fonda chez elle un asile pour la jeunesse, asile qu'elle a soutenu de sa généreuse charité pendant *soixante ans* !

F. L., Ancien Elève.



1-1282

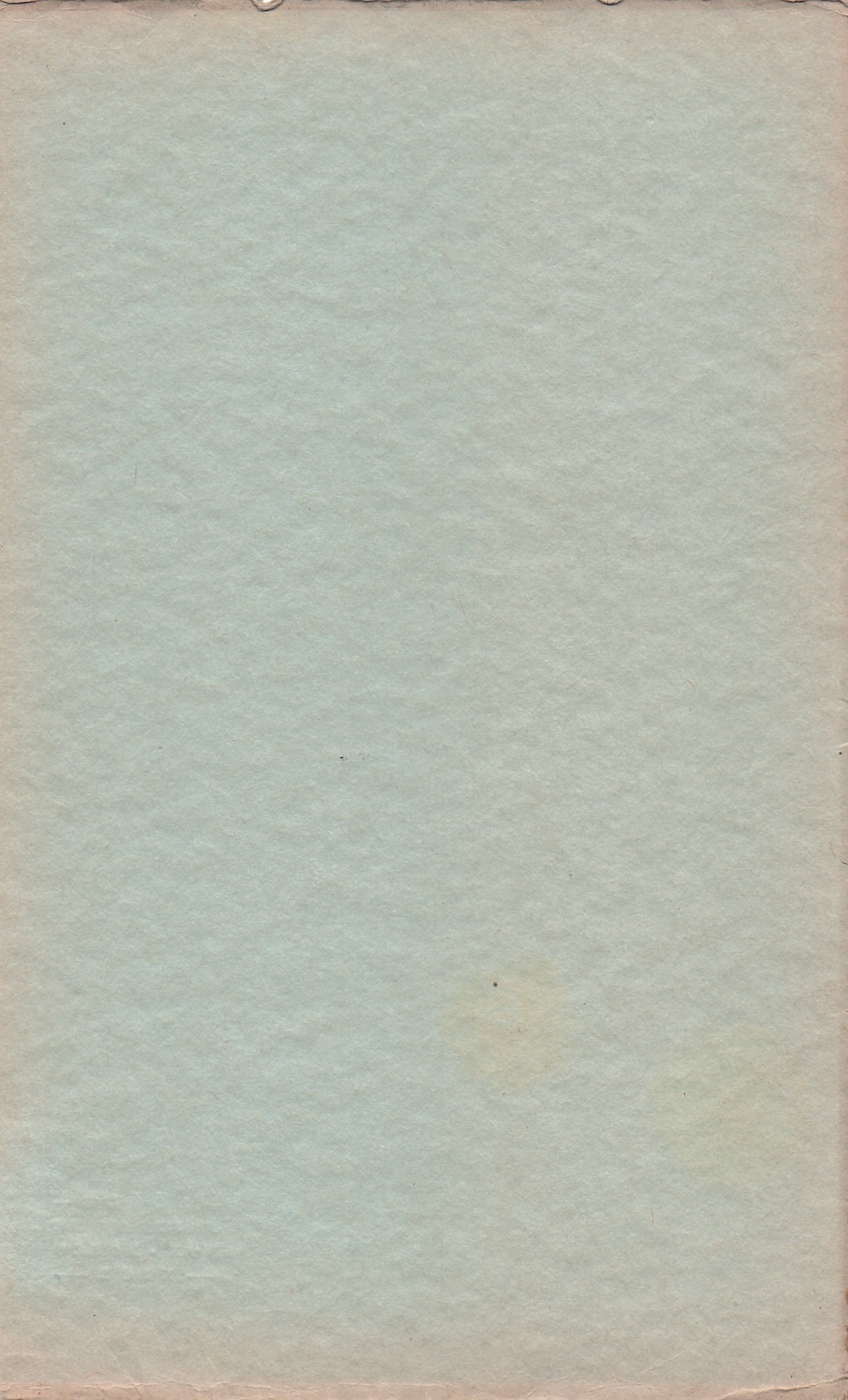


Nous devons à l'amabilité de « **L'Eclaireur de
Nice et du Sud-Est** » les photographies aériennes
de notre Etablissement.



La plupart des photographies qui ornent cette
brochure ont été prises au cours de nos Fêtes
par **MM. FAGNANI et HENRY.**

1-1262



— É C O L E
P R O F E S S I O N N E L L I
D O N - B O S C
— N I C E —

BIBLI
Class
N.
Form